Cinéma: ***Memories Corner,*** un si long voyage
Page B 3

Mali: les islamistes poursuivent leur progression *Page B 9*

WEEK-END

Pour apprécier l'hiver et éviter de s'encabaner des semaines durant, rien de tel que de pratiquer un sport d'hiver. Pourquoi pas la raquette ? Bien que plus exigeant que la marche, l'instrument, une fois fixé aux arpions, permet d'aller là où à pied c'est impossible. Fameux pour se mettre en forme!

HÉLÈNE CLÉMENT

MATHIEU DUPUIS/SEPAQ

Une visite guidée du parc national du Mont-Tremblant est une belle occasion d'apprendre l'histoire de cet immense territoire naturel protégé de 1510 kilomètres carrés.

Marcheurs des bois

Une journée en raquettes dans le parc national de Mont-Tremblant

Ouache! Mais non, rien d'odieux ici. C'est le nom du sentier de raquette sur lequel nous évoluons. Nous sommes dans le parc du Mont-Tremblant, secteur de la Diable, en route vers le lac Malard, puis vers le refuge de La Ouache. Un sentier intermédiaire de 6,4 kilomètres aller-retour.

La Ouache (ou Malard) était jusqu'à l'an dernier réservée aux skieurs de fond, mais cette année le parc a décidé d'ouvrir ce circuit doté d'un refuge d'une capacité de six personnes aux amateurs de raquette. *«On a voulu créer un équilibre entre notre clientèle qui pratique la raquette (souvent en famille) et les fondeurs qui bénéficient déjà de plusieurs beaux sentiers dans le parc*, explique Jean-François Boily, délégué commercial, Société des établissements de plein air du Québec (SEPAQ), parc national du Mont-Tremblant et Réserve faunique Rouge-Matawin.

Les fervents de la raquette ont donc de quoi s'amuser dans le parc national du Mont-Tremblant, où la neige semble toujours au rendez-vous. Plus de 48 kilomètres de sentiers sillonnent les secteurs de la Diable et de la Pimbina. Des parcours prévus aussi bien pour la famille que pour les plus expérimentés: huit sentiers du côté de la Diable et six sentiers ainsi qu'une zone de raquette d'environ un kilomètre carré du côté du secteur de la Pimbina.

Toujours est-il que nous randonnons cet après-midi sur le sentier La Ouache, accessible par le stationnement du lac Malard, à quelques kilomètres du centre de services du Lac-Monroe. Un parcours tout en montée, au cœur d'une belle forêt de bouleaux, d'érables et d'épinettes géantes aux allures de momies, qui mène au lac Malard, puis au joli petit refuge La Ouache.

Sauf que La Ouache n'était pas notre intention première, qui était de parcourir la boucle de 9,2km du sentier du Centenaire. Ce superbe sentier (paraît-il), tracé en 1995 sur les crêtes du massif de la Vache noire pour souligner les 100 ans du parc, devait nous permettre de profiter de beaux points de vue sur le massif de Tremblant, la vallée de la rivière du Diable, Saint-Donat…

Et aussi de randonner en boucle un bon quatre heures d'affilée. Nous avons l'habitude de la randonnée en montagne à pied comme en ski de fond, donc pour nous ce trajet en raquettes, que l'on dit un sport relativement facile, représenterait un certain effort, mais rien d'alarmant.

L'hiver à sa plus sincère expression

Sauf que, ce jour-là, il neigeait. Abondamment même. Et si le sentier du Centenaire est bien balisé, il n'est pas damé mécaniquement. Donc, les premiers raquetteurs qui arrivent ouvrent la piste. Et ce matin-là, nous étions les premiers. Dix-huit centimètres de nouvelle neige sur une grande accumulation de neige et la raquette devient un sport exigeant, à ne pas sous-estimer. Et certes moins naturel que la marche, bien que l'idée soit la même: mettre un pied devant l'autre.

Après une heure à tourner en rond pour avoir loupé une balise, on a déjà les jambes et les hanches en bouillie. Pas d'entêtement. Nous décidons de rebrousser chemin. À la vitesse à laquelle nous évoluons, on risque de revenir à la nuit tombante. Et il faut rendre les raquettes avant que le Centre de services du Lac-Monroe, à dix minutes en auto d'ici, ne ferme. À 16 h.

«Manitouge Sootana», montagne des Esprits ou du Diable. C'est ainsi que les Premières Nations surnommaient la montagne. En 1858, le géologue W. E Logan faisait déjà allusion à cette légende amérindienne qui voulait que le manitou fasse trembler la montagne lorsque quiconque y enfreignait les lois sacrées de la nature. Une sagesse qui se perpétue dans le plus vieux et le plus grand des parcs nationaux du Québec, où l'une des missions premières est la conservation.

La randonnée à pied, le ski et la raquette sont donc d'excellents moyens de découvrir ce que le parc a de plus précieux: sa faune et sa flore. Un service de guides accompagnateurs, sur réservation deux semaines à l'avance, est disponible pour accompagner le raquetteur sur les sentiers. Une belle occasion d'apprendre l'histoire de cet immense territoire naturel protégé de 1510 kilomètres carrés, qui abrite, entre autres, 45 espèces de mammifères et 206 espèces d'oiseaux.

Parmi les sentiers de raquette «vedettes», faciles d'accès et offrant des points de vue exceptionnels, il y a la Roche (6km), la Roche/Corniche/Coulée (8km) et la Chute-aux-Rats, un tracé de 10 kilomètres qui sillonne le lac Lajoie et se termine à la belle Chute-aux-Rats.

Et pour le petit groupe ou la famille qui souhaite séjourner dans un refuge équipé d'un poêle à bois seulement, La Ouache est une belle idée. Il faut toutefois partir avec ses gamelles, sa nourriture, son sac de couchage et tout le nécessaire pour passer agréablement la nuit en forêt.

Une petite visite à Saint-Jovite, à la pâtisserie française Le Montagnard, au 835, rue de Saint-Jovite, termine agréablement la journée. On y sert dans une ambiance sympathique une excellente soupe à l'orge cuisinée par Beate et son mari, propriétaires des lieux, un vrai chocolat chaud fabriqué avec des capsules de chocolat et recouvert de crème fouettée, des quiches excellentes, des macarons et de la crème brûlée. De quoi remettre le raquetteur sur le piton!

Collaboratrice
Le Devoir

Parc national du Mont-Tremblant: *sepaq.com/pq/mot/*

HÉLÈNE CLÉMENT

Les parcours sont prévus aussi bien pour la famille que pour les plus expérimentés: huit sentiers du côté de la Diable et six sentiers ainsi qu'une zone de raquette d'environ un kilomètre carré du côté du secteur de la Pimbina.

Où faire de la raquette près de Montréal?

Parc national des Îles-de-Boucherville. Plus de 7km de sentiers. De plus, il est possible de vivre le parc en raquettes la nuit (circuit balisé de 4km), les samedis 19 et 26 janvier ainsi que les 9 et 23 février. Au programme: bouchées de chocolat et décadente pizza chocolatée cuite au four à bois. *sepaq.com/pq/bou/*

Parc national d'Oka. Trois parcours balisés: L'Écureuil, La Montée et Le Marais. Le plus expérimenté est la colline du Calvaire, un tracé en terrain accidenté. *sepaq.com/pq/oka/*

Parc national du Mont-Saint-Bruno. Un sentier de 3,7km, L'Hermine, aussi ouvert en soirée jusqu'à 21 h les mardis, les mercredis et les jeudis, du 2 janvier au 7 mars 2013.

Pour de l'information sur tous les parcs de la SEPAQ: *http://www.sepaq.com*

Ici et là

Des suggestions de sorties pour le week-end

TAQUINER LE DORÉ

Oh que les touristes à la recherche de l'exotisme hivernal et les amateurs de pêche adeptes des déplacements alternatifs vont se réjouir: le Vieux-Montréal vient d'ouvrir un village de pêche blanche dans le bassin du quai de l'Horloge. Au bout de la ligne, on pourra attraper dorés, perchaudes et petits brochets tout à fait comestibles. La qualité de l'eau du fleuve Saint-Laurent le permet, n'est-ce pas une bonne nouvelle? Canne et permis de pêche sont disponibles sur place pour quatre heures à taquiner le poisson.
De dimanche à mercredi: de 7 h à 19 h; de jeudi à samedi: de 7 h à 23 h. Pour les tarifs et la location d'abri chauffé: villagepecheblanche.com, *514 284-3456.*

VIE (ET SURVIE) AU PARC

On ne pourra pas se plaindre de manquer de neige pour les activités extérieures. Beau temps alors pour enfiler son habit d'hiver et investir les 19 parcs montréalais. On visite le Complexe environnemental de Saint-Michel en raquettes, dans un parcours de 5 kilomètres plutôt facile, et de nouvelles buttes attendent les glisseurs au parc Angrignon. Plusieurs parcs ont des programmations spéciales nocturnes, comme le parc-nature du Bois-de-l'Île-Bizard. Il tient d'ailleurs demain une soirée de survie en forêt, où les participants apprendront à faire un feu, à bâtir un abri et à dégoter des choses à grignoter dans ce garde-manger recouvert de neige.
De 19 h à 21 h. Il faut réserver aujourd'hui! (7$ par personne, 21$ par famille) 3555, rue Douglas-B.-Floreani. Pour connaître les activités dans les parcs municipaux: ville.montreal.qc.ca/grandsparcs.

IMPRO D'UN WEEK-END

Les amateurs d'improvisation ont de quoi occuper leurs journées jusqu'à dimanche, car la Ligue universitaire d'Improvisation tient, dès 19 h ce soir, son traditionnel tournoi. Tenue à l'Université Laval, à Québec, cette 12e édition de l'Open de la LUI réunit les meilleurs joueurs des neuf équipes d'impro québécoises et invite leurs homologues français: les Bordelais Restons calmes! Les joutes sont gratuites, à l'exception des matchs de ce soir (5-6) et des éliminatoires du dimanche soir.
Samedi de 10 h à 22 h, dimanche de 11 h à 19 h. Pour connaître l'alignement: lalui.ca.
Au Grand Salon du pavillon Maurice-Pollack de l'Université Laval, 2305, rue de l'Université.

SNOW MOTION

La Galerie de l'UQAM présente dès demain une exposition de l'artiste torontois Michael Snow. *Solo Snow. Œuvres de/Works of Michael Snow* comprend un corpus d'œuvres et d'installations photos, vidéo et sonores de l'artiste multidisciplinaire, dont la sculpture *Walking Woman* a été présentée lors de l'Expo 67. Jusqu'au 16 février.
Entrée libre. Fermé le dimanche. Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120, 1400, rue Berri. galerie.uqam.ca.

Émilie Folie-Boivin
icietla@ledevoir.com

Pas de débats sans culture

Le MAL demande que l'art et la culture fassent partie des débats de la course à la chefferie du Parti libéral du Québec

FRÉDÉRIQUE DOYON

Le Mouvement pour les arts et les lettres (MAL) juge que l'art et la culture doivent faire partie des débats de la course à la chefferie du Parti libéral du Québec (PLQ) qui s'amorcent dimanche.

L'organisme, qui représente des milliers d'artistes et de travailleurs culturels, en a fait la demande dans une lettre envoyée jeudi au président du PLQ, Saul Polo.

«La question des arts et de la culture doit occuper une place importante dans ces débats, peut-on lire dans la missive envoyée aussi aux médias. [Elle] *est d'une importance primordiale pour le Québec, notamment parce qu'elle représente une activité économique majeure, mais aussi parce qu'elle est fondamentale pour l'avenir de la seule société majoritairement francophone en Amérique du Nord.»*

Le MAL signale les enjeux qui le préoccupent particulièrement: le financement public du cœur créatif, le défi numérique et la diffusion internationale.

Les candidats, Raymond Bachand, Philippe Couillard et Pierre Moreau, n'ont pas parlé de culture jusqu'ici. À peine sait-on que Raymond Bachand, qui a l'appui de l'ex-ministre de la Culture, Christine St-Pierre, a fait du bénévolat pour des institutions culturelles et qu'il s'y intéresse, vu son écoute et ses actions à titre de ministre des Finances, responsable de la Métropole, dans la foulée du premier Rendez-vous Montréal métropole culturelle, sous l'ancien gouvernement.

Un oubli de taille

Le programme des cinq débats prévus les 13, 20, 27 janvier et 2 février (diffusés sur le site Internet du PLQ) ne mentionne pas explicitement le thème, selon le communiqué du 20 décembre dernier.

«Si c'est un oubli, c'est un oubli de taille», dit au *Devoir* Stanley Péans, porte-parole du MAL, qui invite les politiciens à un *«parler franc. On aimerait connaître les orientations claires du parti.»*

Il rappelle *«l'agitation»* récente autour de la mission culturelle de l'État, notamment lors de l'adoption de l'Agenda 21 de la culture du Québec par le gouvernement libéral. L'Agenda 21 vise à faire de la culture une composante majeure et essentielle de la société intégrée aux dimensions sociale, économique et environnementale du développement durable. *«Il faut y donner suite»*, dit-il.

Le MAL a aussi demandé à chacun des candidats de présenter publiquement sa vision des arts et de la culture.

Le Devoir

FRANCOIS LO PRESTI AGENCE FRANCE-PRESSE

Le président de la Société civile des auteurs, réalisateurs et producteurs, le cinéaste Michel Hazanavicius (à droite), en compagnie d'une grosse pointure du cinéma français, Jean Dujardin, se prononce sur les salaires des stars hexagonales.

Une rentrée en force à la Cinémathèque

ODILE TREMBLAY

La Cinémathèque québécoise s'offre une rentrée passionnante avec plusieurs programmes susceptibles de captiver les cinéphiles.

Du 17 janvier au 17 février, le cinéaste Georges Franju, figure marquante du septième art français fantastique, aura droit à une rétrospective avec notamment *Les yeux sans visage* (1960), source d'influence pour *La Piel que Habito* de Pedro Almodóvar; *Judex* (1963), un hommage à Louis Feuillade; et *Nuits rouges* (1974), entre templiers et robots.

Dans le cadre de l'exposition *Martin Beck, the particular way in which a thing exists* à la Galerie Leonard et Bina Ellen, la Cinémathèque présente deux films de James Benning qui captivent Martin Beck. *Easy Rider*, film culte de Dennis Hopper en 1969, a été revisité par Benning, dans les mêmes lieux que le road movie original, avec réflexions sur la contre-culture. Le 17 janvier, Beck et Benning en discuteront avec le public. Le lendemain sera présenté *Nightfall*, plan fixe de 97 minutes sur son et lumière en forêt.

PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Carte blanche sera donnée au pianiste et chef d'orchestre de la Cinémathèque, Gabriel Thibodeau, qui célèbre sa 25e année de résidence dans l'institution.

Carte blanche est donnée au pianiste de la Cinémathèque, le très talentueux Gabriel Thibodeau, du 18 janvier au 29 mars, qui célèbre sa 25e année de résidence dans l'institution. Il a choisi de grands films muets qu'il accompagnera au piano, entre autres *The General* (1925) de Buster Keaton et Clyde Brockman, et *Slums of Berlin* (1925) de Gerhard Lamprecht. Le pianiste compositeur rencontrera le public après chaque projection.

La case «cinéma de genre» se consacrera aux films noirs des années 40 et 50, du 17 janvier au 13 avril. Au menu entre autres: *The Big Sleep* (1946) d'Howard Hawks, coscénarisé par William Faulkner, *Kiss Me Deadly* de Robert Aldrich (1955), *Please Murder Me* (1956) de Peter Godfrey, etc.

Le coloré et chantant cinéma de Bollywood (qui sera centenaire en 2013) a le vent dans les voiles. Du 23 janvier au 17 avril, il aura la vedette. Caroline Tabah, spécialiste du cinéma indien, a sélectionné des œuvres qui en montrent la diversité. Le cinéaste Shyam Benegal, derrière *Le rôle*, viendra en avril le présenter.

Sous le thème *Mouvement corps et cinéma scientifique*, les 31 janvier et les 7 et 14 février, des films muets restaurés se penchant sur les mouvements anormaux du corps humain seront accompagnés de performances musicales inédites et présentées par Martin Bonnard. *The Vincenzo Neri Medical Collection (Film medici di Vincenzo Neri,* 1906-1918) et *La Neuropatologia* (1906-1918) de Camillo Negro et Roberto Omegma sont des curiosités à découvrir.

Le Devoir

L'UQAM crée un bac en médias numériques

STÉPHANE BAILLARGEON

Action, réaction. Le monde des communications change et le balcon d'observation universitaire s'adapte. A preuve, la création à l'UQAM d'une nouvelle concentration du baccalauréat en communication entièrement consacré aux médias numériques.

Il s'agit d'une primeur québécoise et peut-être même nord-américaine.

Les candidats intéressés peuvent déposer leur demande d'admission dès maintenant. Une première cohorte d'environ 60 étudiants sera admise en septembre.

«C'est pour nous une manière de reconnaître les digital natives, *les jeunes nés dans le numérique,* dit le pilote du programme, le sociologue des médias André Mondoux, de l'École des médias. *C'est aussi une manière de reconnaître la force incontournable que représentent les médias numériques. On ne peut plus s'empêcher de faire une réflexion approfondie sur la technique numérique et sur la convergence qu'elle induit.»*

Le professeur Mondoux et ses collègues ont mis deux ans à développer ce programme. La formation offerte concerne *«la théorie de la communication médiatique»* et *«l'étude des contextes médiatiques»*. Les cours portent sur le droit de l'informatique, l'approche économique des médias, l'architecture des réseaux, la convergence numérique des médias, l'analyse des jeux vidéo ou la mobilité et la surveillance.

L'idée n'est pas d'abord et avant tout de former des praticiens des nouveaux médias, webmestre ou designer de sites par exemple. La formation s'adresse à des étudiants qui veulent *«comprendre et analyser les médias numériques en prenant en compte leurs dimensions sociales, politiques, économiques et technologiques et leurs divers domaines et contextes d'application»*.

Les futurs diplômés pourront par exemple devenir directeurs des contenus en ligne pour un organisme. *«Nous voulons former des agents de communication aguerris qu'une formation spécifique trop spécialisée ne permet pas d'offrir,* explique M. Mondoux. *Imaginez, au sein d'un gouvernement, d'une compagnie ou d'un syndicat, des professionnels chargés d'élaborer des stratégies d'intervention. Ils ne conçoivent pas les sites Web. Ils n'animent pas les communautés réseautées. Mais ils peuvent comprendre et analyser les multiples et complexes enjeux de la présence en ligne.»*

Le Devoir

Le *star-system* français au régime ?

FRANÇOIS LÉVESQUE

L'onde de choc provoquée par le texte incendiaire de Vincent Maraval dans *Le Monde* au sujet des salaires des stars hexagonales se poursuit.

Distributeur et producteur influent, M. Maraval y suggérait, dans la foulée de l'affaire Depardieu, que le problème n'était pas que la vedette des *Valseuses* et de *Germinal* prive le fisc français de sa richesse, mais bien que ladite richesse ait crû grâce aux subventions étatiques. S'ensuivait un déballage de chiffres et de noms qui mit l'industrie cinématographique française en émoi.

Première répercussion concrète du scandale Maraval: la ministre de la Culture française, Aurélie Filippetti, a convenu de *«réexaminer les mécanismes de financement»*.

Une consultation menée par Éric Garandeau, président du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), se tiendra ainsi le 23 janvier. Protégé, soutenu et diffusé en vertu de «l'exception culturelle française» (une série de mesures, y compris le prélèvement d'un pourcentage sur la vente des billets de cinéma et la participation obligatoire des chaînes télévisées généralistes à l'étape du financement), le cinéma français s'apprête donc à dresser un état des lieux.

Sans souscrire à tous les arguments de M. Maraval, M. Garandeau croit qu'un regain de vigilance est de mise. Ce dernier estime en outre, à l'instar du premier, que la formule du cachet moindre en échange d'un pourcentage sur les recettes constitue une option valable. S'inscrivant en faux, le président de la Société civile des auteurs, réalisateurs et producteurs (ARP), le cinéaste Michel Hazanavicius (*The Artist*), a tenu à rappeler qu'avec ce modèle, le distributeur récupère généralement ses billes le premier, le réalisateur et les acteurs devant le plus souvent se contenter de miettes.

Afin de contrer la surenchère salariale sur des projets au potentiel commercial moindre, le CNC entend également exiger des producteurs davantage d'informations relatives aux salaires versés. Accusées par M. Maraval d'avoir artificiellement gonflé la valeur marchande des vedettes en consentant des capitaux destinés à accommoder des cachets poussifs et en concentrant leurs investissements sur des films à gros budgets (9 millions $CAN et plus), des chaînes télévisées comme TF1 et M6 accueillent l'initiative avec circonspection.

En coulisses, certains craignent à terme une chasse aux sorcières dirigée contre les acteurs et les actrices. Bref, à la manière d'une poupée russe qui s'ouvre sur une seconde, puis une troisième, la controverse déclenchée par le nouveau chantre du régime Poutine n'en finit plus d'en générer d'autres.

Avec Variety
Le Devoir

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		Paquet voleur / Spéciale artistes / Réal Bossé		La télé sur le divan / Janette Bertrand , Luc Picard.		Guerre au terrorisme / Une guerre inventée Partie 1 de 2		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Mirador / Nourir la bête		0h05 Mirador / Vulnérabilités
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur / Éric Bruneau	Du talent à revendre		L'ENLÈVEMENT (2008) avec Maggie Grace, Leland Orser, Liam Neeson.				TVA nouvelles	22h45 30 JOURS DE NUIT (2008) avec Melissa George, Danny Huston, Josh Hartnett.			
TQ	Sam Chicotte	Tactik / Un vrai gars	Le dernier passager		Les bobos	La une qui tue!	A la di Stasio / Montréal - Cambridge		Belle et Bum / Loco Locass , Vincent Vallières.			TOPKAPI (1964) avec Peter Ustinov, Melina Mercouri.	
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	L'arbitre	L'arbitre	Le mentaliste / Envoyée au tapis		Fringe / Prison dorée		Rire et délire		Face à face: Le débat	L'Instant Gagnant	
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report Partie 2 de 2		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le National	RDI économie	24 heures
TV5	17h50 Champi..	Journal FR	Des hommes et des lions		330 mètres sous les mers		Jamais sans mes palmes		Le sexe autour du monde		TV5 le journal	23h35 L'INFILTRE (2010)	
D	Comédie Club / Luc Senay		Testament: Les héritiers divisés		Enquêtes FBI / Envie meurtrière		Alliance meurtrière		Rien de personnel		C'est incroyable!		Convoi extr.
VIE	Vous êtes cuits!		Décore ta vie	Design V.I.P.	Vendre ou rénover?		Défi sucré : édition mariage		ByeMaison	Idées-grandeur	Airoldi chalet	Meubles	César chiens
MP	Top musique		Buzz	M. Net		Décompte MusiquePlus				Musiqueplus	Ecole de charme		Skins
MX	Le grand décompte MusiMax				God Bless Ozzy Osbourne				3000 MILLES DE GRACELAND (2001) avec Kevin Costner, Kurt Russell.				
VRAK.TV	Paparadis	Grenade?	iCarly	iCarly / iCarly et	Victorious: le face à face		Glee / Saisir sa chance		Dans le trouble	MDR	Je t'ai eu!	Le Steph show	Hors d'ondes
TTF	Les Simpson	Johnny Test	LEGO Ninjago	Des Justiciers	SpiderMan	Star Wars	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon	American Dad
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	Hockey Montréal c. Armée Rouge 1975					21h45 L'antichambre (D)		Sports 30	Lutte impact TNA		Athlètes-force
HISTORIA	La guerre du Vietnam		Légendes de la route		Pawn Stars	Restauration	NCIS enquêtes spéciales		8 FEMMES (2001) avec Catherine Deneuve, Fanny Ardant, Isabelle Huppert.				
ARTV	Les belles histoires		Comme magie	Pérusse cité	Les Touilleurs		C'est juste de la TV			Comme magie	GUILTY OF ROMANCE (2011) Miki Mizuno.		
EXPLORA	C'est la jungle		Découverte		Poissons monstres		Idées de génie / L'airbus A380		Machines 101	Tabou / Rituels extrêmes		Les ailes de l'Alaska	
SÉRIES+	Rizzoli & Isles / État de siège		Bones / Karaté Kid		C.S.I: Les experts		Hawaii 5-0 / Kame'e		Castle		Dre Hunt / Belle à en mourir		Reine Sud
ZTELE	La porte des étoiles		Les tripeux	Jobs de bras	L'enfer du pétrole		Remorquage	Chasseurs	Chasseurs de fantômes		Sales Jobs		Les stupéfiants
C. SAVOIR	Visages de la danse		50 ans de culture		Mythes et réalités alimentaires		La bibliothèque de...		Campus	Vorarlberg	Val-d'or	Recherche	CORIM
EVASION	Hell's Kitchen		Guide restos VOIR		Guide restos VOIR		Folle escale / New York		Le Bienheureux / L'arbre rouge		OuiSurf / Chennai, Inde		...de la pêche
TFO	Qui vient jouer	Géant	Ramville	Peu importe	Trashopolis / Londres		PRINTEMPS TARDIF (1949) avec Chishu Ryu, Setsuko Hara.				Monde	Arrêt court	Peu importe
Cinépop	17h00 JUGEMENT À NUREMBERG (1961) Spencer Tracy.				SEPT JOURS EN MAI (1964) avec Kirk Douglas, Burt Lancaster.				LA PEUR DU LOUP (2004) Kevin Bacon.			Spartacus / Légendes	
SEcran	17h25 AMIS ET PARENTS		19h20 NOTRE IDIOT DE FRÈRE (2011) Paul Rudd.				Transporteur	21h50 BAD ASS (V.F.) (2012) Danny Trejo.				23h25 Jean-Michel Anctil	
Planète	Enquêtes	Jungle perdue	Une soirée aux arènes de Vérone			N. Radulovic	Sur les traces de Marie Curie			Grands travaux	Contre marées et barbelés		Chasseurs
MATV	Plaisir skier	Académie	LHJMQ Hockey (D)						Académie	GROStitres.tv	Selon l'opinion comique		Tournée
CBC	17h00 News	Lang&O'Leary	George S.	Coronation St.	Marketplace	Rick Mercer	the fifth estate		CBC News: The National		CBCNews	George S.	Coronation St.
CTV (Mont.)	CTV News		eTalk	The Big Bang	CSI: NY / Civilized Lies		Shark Tank		Blue Bloods / Front Page News		CTV National	CTV News	0h05 Mental.
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Kitchen Nightmares		Parenthood / Small Victories		16:9 The Bigger Picture		News Final	E.T. Canada	Jeff Probst
TVO	Wild Kratts	WordGirl	Suggs'	Suggs'	The Agenda With Steve Paikin		Heartbeat / Red Herring		Allan Gregg	The Interviews	The Agenda With Steve Paikin		Coast
ABC	ABC 22 News	World News	ABC 22 News	TMZ	Last Man St	Malibu Country	Shark Tank		20/20		ABC 22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News		Evening News	Ent. Tonight	Undercover Boss		CSI: NY / Civilized Lies		Blue Bloods / Front Page News		3 News	23h35 David Letterman	
NBC	News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	1600 Penn	1600 Penn	Dateline NBC				News	23h35 Tonight Show J. Leno	
FOX	Two and Half	Two and Half	The Big Bang	The Big Bang	Kitchen Nightmares		Fringe / The Boy Must Live		FOX 44 News	News at 10:30	The Office	Met Mother	Family Guy
PBS (33)	PBS NewsHour		BBC News	Vermont Week	Wash. Week	McLaugh	Masterpiece Classic / Downton Abbey, Series III				Business	Charlie Rose	
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		Three Steps to Incredible Health!				Joe Bonamassa			Three Steps/ Health	
CTV (Corn.)	CTV News		eTalk	The Big Bang	CSI: NY / Civilized Lies		Shark Tank		Blue Bloods / Front Page News		CTV National	CTV News	0h05 Mental.
BRAVO	Criminal Minds		Flashpoint / Haunting the Barn		The Mentalist		Criminal Minds		Flashpoint / Broken Peace		Flashpoint / Haunting the Barn		Criminal Mind
DISCOVERY	How It's Made	How It's Made	Daily Planet		Auction Kings	Auction Kings	Hillbilly Handfishin'		Mayday / Turning Point		Cash Cab	Cash Cab	Hillbilly Hand
HISTORY	Battle Castle / Chateau Gaillard		Bamazon / Heart of Darkness		Weird or What?		History of the World in Two Hours				Canadian Pickers		History/ World
SHOWCASE	Beauty and the Beast / Worth		Lost Girl / Caged Fae		SECRET LIVES (2005) avec Daphne Zuniga, Duncan Regehr.				RESIDENT EVIL: AFTERLIFE (2010) Milla Jovovich.				Cinéma
TSN	16h00 Curling	SportsCentre	NBA Basketball / Charlotte Bobcats c. Raptors de Toronto (D)					Curling - Coupe Continentale (D)					
01/11	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

A LA TELE

Nos choix cette fin de semaine

RETOUR DES ÉTOILES DU VENDREDI
Dilemme pour le téléphile du vendredi, qui doit choisir entre une tournée gourmande à Montréal et à Cambridge et les analyses des émissions de fin d'année.
À la di Stasio, Télé-Québec, 21 h
et C'est juste de la TV, Artv, 21 h

PORTRAIT D'UN MISSIONNAIRE DES MOTS
Le barde de Natashquan fait le tour de son jardin en compagnie du «mammouth laineux» en personne, Serge Bouchard. Ça ne peut pas être ennuyeux…
Lumière sur Gilles Vigneault, Artv, samedi, 20 h

DES ANGLAIS POPULAIRES EN FRANÇAIS
On a déjà tout dit sur le sujet. À vous de découvrir cette série dans la langue de Molière.
Downton Abbey, Radio-Canada, samedi, 20 h

LA CÉRÉMONIE DE PRIX QUI NE SE PREND PAS TROP AU SÉRIEUX...
Les anciennes dames comiques de *Saturday Night* Tina Fey et Amy Pohler animent ces prix attribués par la fantomatique association de la presse étrangère à Hollywood. Des vacheries, des paillettes et des vedettes un peu «pompettes»…
The 70th Golden Globe Awards, CTV et NBC, dimanche, 20 h

Amélie Gaudreau

WEEK-END CINÉMA

À voir cette semaine

Médiafilm.ca

AMOUR
France, 2012, 127 minutes
Drame de Michael Haneke avec Jean-Louis Trintignant, Isabelle Huppert, Emmanuelle Riva.

Paralysée du côté droit à la suite d'une opération qui a mal tourné, une ex-professeure de piano est soignée à domicile par son mari, octogénaire comme elle. Quand son état se détériore, leur fille unique plaide en vain pour un placement en milieu hospitalier.
V.o.: Excentris. V.o., s.-t.a.: Forum.

CINÉMA DU PARC

CHASING ICE
États-Unis, 2012, 76 minutes
Documentaire de Jeff Orlowski.

Durant un an, James Balog, photographe au National Geographic, parcourt l'Arctique pour prouver, à coups de photographies et bandes vidéo, que le réchauffement climatique cause bel et bien la fonte des glaciers.
V.o.: Cinéma du Parc.

LINCOLN
États-Unis, 2012, 150 minutes
Drame historique de Steven Spielberg avec Daniel Day-Lewis, Tommy Lee Jones, Sally Field.

Washington, 1864. Nouvellement réélu à la présidence des États-Unis, Abraham Lincoln ruse afin de faire adopter par la chambre des représentants un amendement à la Constitution abolissant l'esclavage.
V.f.: Quartier latin, Place LaSalle, StarCité.
V.o., s.-t.f.: Cinéma du Parc.

OPÉRATION AVANT L'AUBE (ZERO DARK THIRTY)
États-Unis, 2012, 157 minutes
Drame historique de Kathryn Bigelow avec Jessica Chastain, Jason Clarke, Joel Edgerton.

Entre 2003 et 2011, une jeune officier du Renseignement américain se consacre à la traque du terroriste Oussama ben Laden. Grâce aux informations qu'elle collige, une importante opération est déployée par la CIA, de concert avec les autorités pakistanaises, le 2 mai 2011.
V.o.: Cinéma Banque Scotia, Colisée Kirkland, Spheretech, Marché Central.
V.f.: Quartier latin, StarCité.

ALLIANCE FILMS

Un si long voyage

MEMORIES CORNER
Réalisation et scénario: Audrey Fouché. Avec Déborah François, Hidetoshi Nishjima, Hiroshi Abe, François Papineau. Image: Nicole Gaurin. Montage: Maxime-Claude L'Écuyer, Nicolas Desmaison. Canada/France, 2011, 82 min.

ANDRÉ LAVOIE

Une coproduction franco-canadienne se déroulant au Japon et coiffée d'un titre anglais: faut-il craindre le pire? Tous les éléments sont en place pour un ratage annoncé et si les dégâts s'avèrent limités dans le premier long métrage de la cinéaste française Audrey Fouché, ils sont pourtant bien visibles. La froideur de la démarche, les contours pâles de l'héroïne et une intrigue laborieuse où les phénomènes naturels côtoient les manifestations paranormales sont de véritables obstacles à une improbable adhésion.

Une catastrophe constitue la toile de fond de ce voyage un peu gris au pays du soleil levant, soit le fameux tremblement de terre qui avait pratiquement rasé la ville de Kobe le 17 janvier 1995. Aujourd'hui, certains lieux témoignent encore de la destruction et lors d'un voyage de presse bien balisé, une journaliste française, Ada (Déborah François, que l'on a déjà vu plus habitée…), fait la connaissance d'un survivant taciturne, Kenji (Abe Hiroshi). Celui-ci remet à la jeune femme un modeste présent lourd de sens, mais la symbolique lui échappe, médusée également devant les obstacles que dresse sur sa route son interprète, Akira (Hidostohi Nishijima), pour l'empêcher de revoir Kenji.

Cette quête énigmatique traite d'un triste phénomène japonais nommé *«koduku shi»* (qui signifie «mort solitaire», celle de survivants périssant chez eux sans que l'on remarque leur absence), et du courage pas toujours suffisant aux rescapés qui pleurent leurs proches disparus dans les décombres ; bientôt deux ans après l'horreur nucléaire à Fukushima, le film aurait pu être d'une brûlante actualité.

Tapissé de postures poétiques et de silences plus pesants que purement contemplatifs, *Memories Corner* fait de ce voyage au Japon un périple assez lancinant. La présence furtive de François Papineau en journaliste canadien (le caractère fluctuant de son accent le laisse croire) ou les images de Kobe, une ville aux contours peu familiers aux spectateurs occidentaux, ne sont que modestes distractions. Et ce n'est pas sans ironie que l'on note les mots de l'interprète à la journaliste en quête d'un sujet original: *«Une bonne histoire, c'est une histoire dont on se souvient.»* On ne risque pas d'être nombreux à évoquer le souvenir de *Memories Corner*.

Collaborateur
Le Devoir

V.o., s.-t.f.: Beaubien.

FILMS SÉVILLE

Tapissé de postures poétiques et de silences plus pesants que purement contemplatifs, *Memories Corner* fait de ce voyage au Japon un périple assez lancinant.

WARNER BROS. PICTURES

Ridicule sous sa prothèse nasale en latex, Sean Penn offre une performance caricaturale douloureuse à regarder.

Série noire, série B

GANGSTER SQUAD
Réalisation : Ruben Fleischer. Scénario : Will Beall d'après les articles de Paul Lieberman. Avec Josh Brolin, Ryan Gosling, Sean Penn, Emma Stone, Nick Nolte, Robert Patrick. Photo : Dion Beebe. Montage : Alan Baumgarten, James Herbert. Musique : Steve Jablonsky. États-Unis, 2012, 113 min.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Los Angeles, la fin des années 1940. Hollywood s'appelle encore Hollwoodland et, du haut de leurs collines, les immenses lettres blanches voient se jouer en contrebas le même film noir soir après soir. Sous la férule du mafieux Mickey Cohen, la ville des anges attend son sauveur. Lequel revêtira les traits d'un policier sans peur et sans reproche qui, avec l'aide d'une poignée d'incorruptibles, mettra le gangster à genoux. Gangster Squad est basé sur une histoire vraie...

... mais cela n'en fait pas une leçon d'histoire. Inspiré par une série primée d'articles publiés en 2008 dans le *Los Angeles Times*, le scénario de *Gangster Squad* réarrange la réalité afin d'accommoder les impératifs cinématographiques, comme il est du reste coutume de le faire à Hollywood, qui est après tout le théâtre de l'action. On se demande bien pourquoi on s'est donné ce mal tant l'intrigue peuplée d'archétypes et non de personnages consiste en un ramassis de clichés et de lieux communs. Ajoutez une narration et des dialogues solennels au possible...

Un pastiche soigné, *Mulholland Falls*, de Lee Tamahori, s'était déjà penché sur la célèbre escouade (surnommé Hat Squad et non Gangster Squad). Jolie à regarder, la nouvelle proposition de Ruben Fleischer (*Zombieland*) l'est certainement. Comme peut l'être un bijou en toc. Dès qu'on gratte la surface, on réalise en effet qu'on est en présence d'un succédané clinquant de *L.A. Confidential*. Un succédané de maints films, pour le compte.

Fiction pulpeuse empruntée, *Gangster Squad* se réclame, tantôt, du réalisme et de la classe de *The Untouchables*, de Brian De Palma (un meurtre à la perceuse apparaît comme un coup de chapeau à son *Body Double*), tantôt, de l'humour et du côté bédé de *Dick Tracy*, de Warren Beatty. Ridicule sous sa prothèse nasale en latex, Sean Penn semble d'ailleurs croire qu'il joue dans ce dernier film. Sa performance caricaturale est douloureuse à regarder.

Entre ces deux approches antithétiques du genre, à savoir la littéralité versus la distanciation, *Gangster Squad* ne trouve jamais son centre de gravité. De telle sorte que le film vacille, trébuche, puis vole en éclats, révélant une coquille vide. Il ne s'agit ni de la première ni de la dernière que les célèbres lettres géantes voient sortir de la chaîne de montage hollywoodienne.

Collaborateur
Le Devoir

V.o.: Cinéma Banque Scotia, Place LaSalle, Cavendish, Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché Central.
V.f.: Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Lacordaire, Marché Central.

The Hunger Games se distingue aux People's Choice Awards

Los Angeles — *The Hunger Games* s'est rassasié auprès de ses compétiteurs, mercredi, récoltant cinq trophées lors de la soirée des People's Choice Awards à Los Angeles. *The Hunger Games* a été récompensé à titre de film préféré, de meilleur long-métrage d'action et de meilleur film de série. L'actrice principale du film, Jennifer Lawrence, a reçu l'honneur associé au *«visage de l'héroïsme»*, tandis que Lawrence et les covedettes Josh Hutcherson et Liam Hemsworth ont reçu le prix pour la *«meilleure chimie à l'écran»*.

Associated Press

La chronique de **Martin Bilodeau** fait relâche cette semaine.

Un tsunami de larmes

THE IMPOSSIBLE (V.F.: L'IMPOSSIBLE)
Réalisation : Juan Antonio Bayona. Scénario : Sergio G. Sánchez. Avec Naomi Watts, Ewan McGregor, Tom Holland, Geraldine Chaplin. Image : Oscar Faura. Montage : Elena Ruiz. Musique : Fernando Velázquez. Espagne/États-Unis, 2012, 114 min.

ANDRÉ LAVOIE

L'horreur s'invite partout. Parlez-en aux habitants et aux touristes de la Thaïlande qui, l'espace d'un instant le 26 décembre 2004, furent engloutis par un tsunami, emportés par des vagues de boue et de débris ne laissant dans leur sillage qu'un paysage de fin du monde. Les victimes se comptaient par milliers, mais une famille espagnole, un couple avec leurs trois jeunes enfants, a miraculeusement survécu à cette effroyable catastrophe naturelle.

Leur histoire improbable est devenue matière à fiction pour le cinéaste espagnol Juan Antonio Bayona après des débuts remarqués avec *L'orphelinat*, une histoire de fantômes d'une redoutable efficacité. Dans un registre plus spectaculaire, et toujours avec la complicité du scénariste Sergio G. Sánchez, il donne à *The Impossible* les allures d'un grand film-catastrophe tout en multipliant les scènes intimistes, l'immense tragédie n'étant pleinement vécue ici que par les cinq principaux protagonistes, devenus britanniques pour d'évidentes raisons commerciales.

Les premières scènes évoquent le caractère paradisiaque des lieux, accentué par la perfection (agaçante parfois, il faut le dire) de ce petit clan tricoté serré. Les mailles vont pourtant se défaire au moment du tsunami, Maria (Naomi Watts) luttant pour sa survie et celle de son aîné (Tom Holland), ignorant que son conjoint Henry (Ewan McGregor), après avoir retrouvé ses deux plus jeunes garçons, est parti à leur recherche, une quête quasi désespérée.

FILMS SÉVILLE

Naomi Watts porte souvent le film sur ses seules épaules, composant de façon stupéfiante un tragique état de délabrement

Cette traversée de toutes les misères est précédée d'une imposante bataille contre les éléments, reconstitution époustouflante qui force le respect. Or, le haut degré de réalisme des images serait sans doute moins percutant sans la dévotion d'Ewan McGregor mais surtout de Naomi Watts, portant souvent le film sur ses seules épaules, composant de façon stupéfiante un tragique état de délabrement physique et moral.

Ces prouesses ne réussissent pas toujours à masquer la vision idyllique et aseptisée de cette famille, ainsi que l'environnement social totalement chamboulé ; les catastrophes suscitent le meilleur, mais aussi le pire, souvent mis à l'écart ici. Le tout est remplacé par une pléthore de bons sentiments, d'anges gardiens épisodiques (Geraldine Chaplin cause astronomie avec un soupçon de poésie), provoquant au final un tsunami de larmes. Même le barrage de notre scepticisme peut finir par céder…

Collaborateur
Le Devoir

V.o.: Forum.
V.f.: Quartier latin.

RADIO COMMUNAUTAIRE

Les 40 ans d'un club-école, la radio CKRL

ISABELLE PORTER
à Québec

Qu'ont en commun Claude Rajotte, Pierre Sormany, Catherine Lachaussée et Michel Labrecque? Ils sont tous passés un jour ou l'autre par la radio CKRL de Québec.

Cette station emblématique dévoilait jeudi le contenu des célébrations de son 40e printemps. Un anniversaire d'autant plus méritoire qu'elle est la première radio communautaire francophone à avoir été fondée dans le monde. C'était le 15 février 1973, quatre ans avant l'avènement des radios libres en France.

Aujourd'hui située au cœur du quartier Limoilou, en basse-ville de Québec, la station a toutefois émis ses premiers sons à l'Université Laval. Le chroniqueur musical Denys Lelièvre était alors à l'animation. Et 40 ans plus tard, il parle toujours de musique sur ses ondes.

Pour lui, CKRL, c'est *«l'originalité, la recherche à tout prix»* et *«l'esprit de curiosité et de découvertes»*.

La station, souligne-t-il, a été parmi les premières à parler chez nous d'artistes importants comme Renaud ou Pierre Lapointe. Elle programme aussi des émissions d'actualités culturelles dans des domaines négligés ailleurs, comme la littérature ou les arts visuels.

Une actrice à l'animation du matin

Malgré son enthousiasme, M. Lelièvre voit dans ce 40e anniversaire l'occasion de réfléchir au rôle de la station dans le paysage de plus en plus investi par les nouveaux médias et les radios Web.

En attendant, CKRL continue de jouer un rôle de club-école des médias traditionnels et de Radio-Canada en particulier. Outre les noms susmentionnés, les Sébastien Bovet, Alexandra Diaz, Matthieu Dugal, Anne-Josée Cameron, Michèle Boisvert, Patrick White et Hugues Poulin se sont tous fait entendre sur les ondes de la station.

Et c'est sans compter les nombreux artistes, intellectuels et passionnés de tous acabits qui y ont contribué. On annonçait d'ailleurs jeudi que la nouvelle émission matinale serait confiée à une comédienne bien connue dans le monde du théâtre de la capitale, Caroline Stephenson.

Les festivités du 40e prendront la forme d'un cocktail de financement (le 4 février) et d'une grande fête le 15. La principale activité de financement de la station — le traditionnel radiothon — se déroulera quant à lui entre les deux événements.

Le Devoir

CHARLE-ANTOINE CARON

Nedjim Bouizzoul, le leader de Labess, est de ceux qui irradient dès les premières notes sur scène.

MUSIQUE CLASSIQUE

Berlin se cherche un nouveau chef

CHRISTOPHE HUSS

Simon Rattle, directeur musical du mythique Philharmonique de Berlin, a annoncé jeudi qu'il quittera ses fonctions aux termes de son contrat, dans cinq ans. Le plus prestigieux poste de chef d'orchestre de la planète sera vacant à l'été 2018.

En 2018, âgé de 64 ans, Simon Rattle aura passé 16 années à la tête de l'ancien orchestre de Wilhelm Furtwängler et Herbert von Karajan. Il y a succédé à Claudio Abbado. L'heure des bilans sonnera un jour pour Rattle, qui aura au moins réussi le *timing* de l'annonce de son départ, avant le lancement d'une fronde qui couve et s'amplifie.

La question qui fait évidemment fantasmer est celle de la succession. La course sera ouverte comme jamais auparavant, puisque désormais, la médiatisation compte autant, voire plus que la qualité musicale. Or, le collectif du Philharmonique de Berlin, depuis l'ère Karajan, a toujours accordé un rôle capital à la marchandisation de son image et de son association avec un chef. En d'autres termes, l'argent glané dans les disques, les vidéos, les prestations de groupes issus de l'orchestre ou les carrières parallèles en tant que solistes compte plus pour les musiciens-électeurs que l'expertise du chef dans Beethoven ou Wagner.

AGENCE FRANCE-PRESSE

En 2018, âgé de 64 ans, Simon Rattle aura passé 16 années à la tête de l'orchestre Philharmonique de Berlin.

Pour la succession de Karajan, en 1989, Maazel, Barenboïm, Levine et Abbado faisaient la course en tête. Dix ans plus tard, une véritable guerre de tranchées à l'intérieur de l'orchestre opposait les candidatures de Simon Rattle, censé renouveler le répertoire, et Daniel Barenboïm, candidat de ceux qui espéraient cultiver la tradition. Rattle a gagné. Erreur musicale, sans doute. Erreur marketing, assurément. En onze ans, Berlin a perdu lustre, prestige, singularité et parts de marché.

À qui le tour

En 2018, Barenboïm, si Dieu lui prête vie, sera toujours là et pourrait, à 75 ans, connaître le sacre du vieux sage qui redonnerait enfin à Berlin sa culture et ses racines. En matière de vraie stature musicale, seuls Riccardo Chailly et Mariss Jansons peuvent lui être comparés, mais tous deux sont cardiaques.

Je crains que le sceptre échappe une troisième fois au chef israélo-argentin, car se profile de toute évidence la question du retour à un chef allemand, ce qui porterait *de facto* sur le trône Christian Thielemann. En poste à Dresde, ce dernier pose banderille après banderille, minant l'hégémonie berlinoise. S'allier demain l'ennemi d'aujourd'hui risque d'être perçu comme une option rassurante.

Parmi les chefs mûrs de la cinquantaine — âge auquel Abbado et Rattle ont été nommés —, on verra émerger le nom de Paavo Järvi. Dans la classe d'âge inférieure, si la baudruche ne s'est pas encore musicalement dégonflée d'ici-là, les considérations médiatico-*glamouro*-économiques vont faire apparaître le nom de Gustavo Dudamel.

Dernière piste, celle des puissantes agences d'artistes. Berlin est le terrain de chasse majeur d'Askonas Holt, qui a placé Abbado et Rattle et n'a certainement pas envie de laisser échapper une telle mine d'or. L'agence va devoir miser sur Barenboïm, dans l'hypothèse de la recherche d'un patriarche. Mais si le vent tourne inéluctablement en faveur de la jeune génération, l'agence Askonas fera tout pour miner la candidature Dudamel, ce chef qu'elle a fabriqué et qui lui a tourné le dos. Ses candidats vedettes seront alors de toute évidence Daniel Harding et, bien plus encore, surtout s'il réussit à Philadelphie… Yannick Nézet-Séguin!

Le Devoir

LABESS EN SPECTACLE

Le chemin vers le soleil

YVES BERNARD

Nedjim Bouizzoul, le leader de Labess, possède ce fond de vérité qui lui sort par toutes les tripes. Auteur-compositeur à la voix rocailleuse et guitariste-percussionniste venu d'Algérie, il a fait paraître pendant le printemps érable le disque *Identité*, qui est parfaitement en phase avec les vagues humaines qui ont déferlé de Tunis à Montréal. En scène, il est de ceux qui irradient dès les premières notes. Prochains rendez-vous: aux Bobards les 11 et 12 janvier. Pour le reste, Nedjim explore la planète.

Joint à San Francisco, il venait de rencontrer Joan Baez. La rencontre a son importance puisqu'il chante lui aussi la condition humaine, affirme la liberté et prône l'ouverture à la différence. Il se réclame aussi d'Amazigh Kateb et de Cheikh Sidi Bémol, deux grands frères qui ont ouvert la voie à ce nouveau Maghreb empreint d'exil, de métissages et de langue algérienne: *«Mes textes restent très populaires, très chaâbi. Après l'indépendance, on a essayé de mettre l'arabe littéraire en valeur, mais ce n'est pas vraiment l'identité algérienne. Les jeunes d'aujourd'hui essaient de promouvoir l'arabe dialectal, qui est un mélange, comme une espèce de créole»*, analyse Nedjim.

Pour marquer son exil, il a érigé un pont musical entre des rythmiques au fond nomade comme le gnawa et le flamenco, dont la rumba gitane qui l'inspire beaucoup. Il a aussi retenu d'autres sonorités nord-africaines, intégré reggae, dub, afrobeat, folk et samba, puis les a peaufinés jusqu'à la parution d'*Identité*, le deuxième disque, qui révèle chez Labess une nouvelle maturité, avec plus de cuivres et moins de gnawa, mais toujours ce caractère manifestif qui rappelle parfois les ex-Faux Monnayeurs.

Identité propose une réflexion personnelle sur le parcours de l'immigrant: *«J'ai commencé à écrire les pièces cinq ans après mon arrivée au Québec. C'était pendant la période des accommodements raisonnables. Je commençais à me poser des questions sur mon identité. Suis-je Québécois? Algérien? Un peu des deux? Quand on arrive dans un nouveau pays, on essaie d'effacer un peu le passé. À mon arrivée ici, je ne disais pas vraiment que j'étais Algérien, je disais que j'étais un mélange. Je me pensais seul, mais il y a plein de gens qui ont agi comme ça.»*

Au printemps dernier, il affirmait clairement son algérianité et marchait avec les étudiants. Mais, depuis deux ans, il explore la planète plus que jamais, de la Palestine à la Bosnie, mais surtout en Tunisie et en Ouganda, où il a créé d'autres groupes: *«À Kampala, on avait treize percussionnistes et trois joueurs de cuivres. Ils sont devenus pour moi une nouvelle famille. Quant aux musiciens tunisiens avec qui je travaille, tout ce qu'ils ont vécu récemment se ressent musicalement.»*

Dans tout cela, Nedjim poursuit son idéal de paix et de justice sur son chemin vers le soleil, comme il le chante en boucle sur *Identité*.

Collaborateur
Le Devoir

Aux Bobards les 11 et 12 janvier à 21 h. Renseignements: 514 987-1174.

Décès de Claude Nobs, fondateur du Festival de jazz de Montreux

Genève — Claude Nobs, fondateur du Montreux Jazz Festival, est décédé jeudi soir à l'hôpital de Lausanne, à l'âge de 76 ans, a annoncé le site Internet du Festival.

Claude Nobs était dans le coma à l'hôpital de Lausanne, à la suite d'une chute lors d'une sortie en skis de fond sur les pistes de Caux, un village au-dessus de Montreux, survenu pendant les fêtes de fin d'année.

L'accident s'était produit le 24 décembre, tout près de son domicile. Après sa chute, M. Nobs s'est relevé et est rentré chez lui. Victime d'un malaise quelques heures plus tard, il a dû être transporté par hélicoptère à l'hôpital de Lausanne. Le Suisse a ensuite été opéré, et est tombé dans le coma.

L'équipe du Montreux Jazz rend un émouvant hommage à cet homme au regard étonné et malicieux, cerclé de lunettes, dans un message publié sur le site à son intention.

«Comme il se doit, tu es parti par surprise pour nous rappeler que dans la vie comme dans la musique, chaque jam peut être la dernière», indique le texte publié sur le site.

Passionné de jazz, Claude Nobs, qui travaillait à l'Office du tourisme de Montreux, avait fondé le Festival de jazz de Montreux en 1967. Cette première édition avait duré trois jours seulement.

Au fil des ans, le Festival a pris une dimension internationale, en réunissant chaque année, en juillet, les plus grands noms du jazz et de la pop.

Plusieurs d'entre eux sont devenus des amis, comme Freddie Mercury ou David Bowie, qui ont habité à Montreux.

Claude Nobs laisse le souvenir d'un homme enthousiaste, passionné de musique et de technologies nouvelles.

Fils d'un boulanger et d'une infirmière, il est né le 4 février 1936 à Territet, près de Montreux, et s'initie très tôt à la musique en écoutant les 78 tours de son père. Il apprend aussi à jouer de l'harmonica.

À 17 ans, il a choisi le métier de cuisinier par goût du bien-manger *«et parce que c'est moins difficile que boulanger»*, avait-il déclaré à l'agence ATS.

L'Office du tourisme de Montreux l'engage ensuite comme comptable. Il est envoyé en prospection aux États-Unis, à New York. C'est là qu'il rencontre le directeur des disques Atlantic Records.

Au milieu des années 1960, il sera même le premier à faire venir les Rolling Stones en Suisse.

Le Vaudois cofonde le Festival de jazz en 1967 avec le pianiste Géo Voumard et le journaliste René Langel, soutenus par le patron d'Atlantic Records.

Parmi les musiciens qui ont défilé à Montreux figurent Count Basie, Miles Davis, James Brown, Quincy Jones, Ray Charles, Eric Clapton, Prince, David Bowie, Bob Dylan, Gilberto Gil, B.B. King, Oscar Peterson, Nina Simone, Leonard Cohen, Santana et Keith Jarrett.

Agence France-Presse

MARTIN LÉON AU QUAT'SOUS

La chanson, l'Asie et la vie expliquées

SYLVAIN CORMIER

Indéfinissable, par définition, écrivais-je, ne sachant trop par quel bout prendre ce que Martin Léon me disait lundi matin au téléphone, rapport au *Laboratoire exotique*, ce spectacle qu'il s'apprêtait à créer au Quat'Sous. Et maintenant qu'on est tard jeudi soir et que j'en sors, du *Laboratoire exotique*, ça me semble tout simple, finalement. C'est un voyage à travers ses voyages. Un voyage à travers ses chansons. Un voyage à travers la vie même. Pas plus sorcier. Mais pourtant magique. Et totalement palpable.

Dans les faits, Martin Léon raconte tout bonnement ses voyages en Asie, et chante les chansons qui sont venues de là et qui composent (ou pas) son album de 2010, *Les atomes*. Et s'insèrent là-dedans quelques chansons d'autres albums aussi. Quand il chante, il s'accompagne à la guitare électrique ou acoustique, siffle parfois, souffle dans un harmonica. Il y a Pascal Racine-Venne à la batterie et à l'activation, au besoin, de sons et séquences pré-enregistrés. Et il y a Joël Beaupré aux projections. Projections qui sont généralement les films desdits voyage mais parfois autre chose, de l'animation mininale ou une simple illustration. À un moment, à la manière d'une démonstration magistrale, avec un pointeur laser, une grande baguette et l'écran Pro-Tools avec les vibrations superposées, Martin explique comment l'une des chansons, *L'invisible*, a été montée, couche par couche. À un autre, dans *Va savoir pourquoi*, une danseuse vietnamienne danse. C'est à peu près ça, dans les faits.

Mais encore? Ah! Vous voulez l'indéfinissable, l'intangible, l'indescriptible aussi? Ça se comprend mieux sur place, vous avez un mois pour y aller (jusqu'au 1er février), mais bon, je vais essayer.

Voilà. Jamais auparavant, fut-ce dans les meilleurs courts-métrages de *La course autour du monde*, n'avais-je bénéficié d'une telle brèche ouverte vers l'autre, à tel point que peu à peu, je me suis mis à voir ce que les gens rencontrés par Martin Léon voyaient, je crois que je les comprenais un peu. Moi si fermé, ce n'est pas peu dire.

Je comprenais du coup la démarche de création de Martin Léon, je voyais ses chansons prendre forme, naître de discussions avec, par exemple, ce scientifique asiatique rencontré par hasard, qu'il surnommait Funkytown. J'étais à l'intérieur. J'étais en Asie, moi qui ne veut pas mettre les pieds en Asie. J'avais un accès. J'étais dans la nuit hallucinée au fin fond de la jungle, j'étais le gros œil qui regardait Martin Léon. Et le plus beau? Ça groovait, ça se fredonnait, c'était en même temps, tout le temps, un gars et ses tounes.

Le Devoir

Le Jamais Lu essaime en France

Le Festival du Jamais Lu fait encore des petits. Après Québec, voici qu'il fait son nid de l'autre côté de l'Atlantique. Le dernier-né aura en effet ses quartiers à Montpellier en France dès ce printemps. Se disant inspiré par le festival québécois et motivé par la rencontre de ses fondateurs montréalais Marcelle Dubois et David Lavoie, le directeur du Jamais Lu, France, Lionel Navarro, lançait cette semaine un appel à la prise de parole. L'événement espère rassembler une génération de jeunes auteurs et acteurs (18-35 ans) désireux d'explorer, de fouiller et de s'interroger sur les idées de leur époque. La première manifestation, prévue pour la mi-mai, sera modeste. Par la suite, le festival pourrait s'ouvrir à l'ensemble du territoire français.

Le Devoir

Deux millions pour artsVest

Le ministre du Patrimoine canadien, James Moore, injecte 2 millions de dollars sur trois ans dans le programme artsVest de l'association Les Affaires et les Arts (Business for the Arts). Depuis son lancement en 2002, artsVest a permis d'établir des partenariats entre plus de 960 entreprises et 305 organismes artistiques du pays. Quelque 600 de ces entreprises offraient pour la première fois un appui financier aux arts.

Le Devoir

LA VITRINE DU DISQUE

CLASSIQUE

ROSSINI
Ouvertures (volume 1). Prague Sinfonia, Christian Benda. Naxos 8.570 933.

La discographie des ouvertures de Rossini, jadis très fréquemment renouvelée, est plutôt léthargique depuis deux décennies. Les références établies sont, par ordre chronologique, Toscanini, Reiner, trois CD d'Abbado (DG, RCA puis DG, le dernier ayant une prise de son médiocre sur la moitié des ouvertures) et Gelmetti (EMI). Seul Marriner a gravé une intégrale, excellente d'ailleurs, de ces bijoux. Sur ce terrain, Naxos nous arrive avec une proposition artistique très intéressante et un premier volume d'une intégrale, un CD comprenant *La pie voleuse, Semiramis, Otello, Elisabeth reine d'Angleterre, Le siège de Corinthe, Sinfonia en ré* et *Ermione*. Le principe de base, ici, est d'avoir un orchestre de taille réduite à la dimension de l'époque (mais sur instruments modernes) avec un rééquilibrage en faveur des vents et une transparence et une lisibilité accrues. Benda articule une musique découpée comme rarement. Un superbe et utile CD.
Christophe Huss

ÉLECTRONIQUE

EARLY MORNING
Isaac Delusion
crackirecords.com

C'est court, bref, mais ô combien intéressant! Le magazine français *Les Inrock* parle de cet Isaac Delusion comme d'une *«caresse dans les tympans entre deux urgences»* et bien sûr, au bout de ce micro-album composé de cinq pièces musicales à peine, on ne peut qu'acquiescer à la comparaison. Terriblement introspective, cette jeune formation distille en effet depuis quelques mois une électro plutôt cérébrale et mélodique qui invite à l'évasion et à l'exploration des mondes imaginaires. Le matin surtout. Mélodique, onirique, texturé, riche et inspiré, ce nouvel album du duo, devenu trio avec l'ajout bénéfique d'un nouveau bassiste dans l'équation sonore, est tout ça à la fois. Il pose aussi les bases d'une musique ancrée dans son époque et dans son présent qui cherche à façonner la lumière par le code binaire, à décrire le réel en mettant en symbiose le code — binaire, s'entend — et l'assemblage de voix éthérées. Chic. Extrait musical: *crackirecords.com*.
Fabien Deglise

TRAD

LES CHATS JAUNES NE MEURENT JAMAIS
Les Chauffeurs à pieds
Scorbut

Ils s'appellent Les Chauffeurs à pieds avec un «s» à la fin, sans doute pour bien marquer l'importance de leur podorythmie. Mais ce qu'ils construisent par-dessus est un superbe mélange de fougue et de délicatesse avec ce je ne sais quoi de souvent déconstruit, bien subtilement, en toute irrévérence joyeuse, d'une version d'origine de *Les tiennes où sont-elles* de Piché, jusqu'à un groove beatlesque. Ils chantent aussi les airs tristes et les folks terriblement touchants. Lorsque la guitare les pénètre, ça respire fort. Et si les deux violons peuvent swinguer ensemble, ils y sont aussi pour les atmosphères somptueuses, tout comme le cor. Les quatre multi-instrumentistes sont de Québec et cela transparaît parfois dans leur façon de relaxer le gros swing. Les Chauffeurs viennent peut-être de signer leur meilleur disque. Il est disponible à *leschauffeurs.bandcamp.com/album/les-chats-jaunes-ne-meurent-jamais*.
Yves Bernard

CHANSON

LE CALME ET LA TEMPÊTE
Olivia Ruiz
Polydor / Universal

Trop de ressort, un caractère trop trempé, du chien pour apeurer une meute de loups: quand on est Olivia-qu'a-survécu-à-la-*Star-Ac'*, pas question de souffrir en vain. Ni seule. Deuil (de l'ami Allain Leprest), rupture (d'avec le collaborateur et grand amour Matthias Malzieu), c'est en notre présence et à notre intention qu'elle affronte les coups durs de récente et douloureuse mémoire. Ça donne ce quatrième album franchement réjouissant de chansons noires pas complaisantes ni plaintives. Elle y signe pour la première fois paroles et musiques, et toute la gamme des sentiments y passe, de l'envie (*My Lomo and Me*: *«Je photographie des gens heureux…»*) à l'auto-analyse implacable (*Plus j'aime, plus je pique*), de la persistance du désir (*Mon p'tit chat*) à la peine salvatrice (*Larmes de crododile*: *«Je pleure, je pleure, comme une enfant/Tant mieux, me dit ma mère, tu pisseras moins souvent»*). Réactions vives, saines, dansantes, et chansons bonnes à fredonner envers et contre tout.
Sylvain Cormier

CLASSIQUE

WAGNER
Tristan et Isolde. Stephen Gould, Nina Stemme, dir. Marek Janowski. PentaTone 3 SACD PTC 5186 404.

C'est le gros œuvre discographique de l'année Wagner: l'enregistrement de dix opéras (*Ring des Nibelungen* à venir!) en concert à la Philharmonie de Berlin par Marek Janowski et l'Orchestre de la Radio de Berlin et leur édition subséquente en SACD multicanal par PentaTone. Le principe est le même que pour le projet Mozart de Deutsche Grammophon et Yannick Nézet-Séguin: l'enregistrement d'opéras en studio étant hors de prix, il s'agit de recréer pour les chanteurs et instrumentistes un climat de concentration et de précision que ne permettent pas les représentations scéniques captées pour le DVD. La recette est excellente. Elle nous vaut aussi, dans la grande entreprise de Marek Janowski, la composition de distributions très justes de titulaires aguerris des rôles. C'est le cas de Stephen Gould et Nina Stemme, les meilleurs Tristan et Isolde de l'heure. Initiative intéressante et réussie.
Christophe Huss

WORLD JAZZ

LOBI
Stéphane Galland
Out Note Records

La recommandation vient de Gilles Boisclair, un disquaire comme il ne s'en fait plus. Il a vu juste, puisque Stéphane Galland, brillant batteur belge au style énergique et exubérant, rassemble cinq maîtres musiciens pour créer une *dream team* des musiques ouvertes: le pianiste Tigran Hamasyan, capable de brillantes attaques dans les graves et pourtant si subtil en transcendant son patrimoine arménien; le flûtiste Magic Malik, serpentant et décontracté, chantant dans son instrument et rappelant même le son des Pygmées; le percussionniste turc Misirli Ahmet, qui décompose les rythmes européens et orientaux; le bassiste Carles Benavent, au son plus funky; et l'accordéoniste Petar Ralchev, qui cache un orgue sous l'impro et la fête au village. Ce disque n'est pas que la somme de ces influences, mais une façon de toutes les pénétrer à petites doses pour créer le lobi, cet espace de création à la fois d'hier et de demain. C'est superbe!
Yves Bernard

TÉLÉCHARGEMENT

CUT ME SOME SLACK
Paul McCartney avec Dave Grohl, Krist Novoselic et Pat Smear
Roswell Records

C'était le gros coup de 12-12-12, *show*-téléthon à l'intention des victimes de l'ouragan *Sandy*: l'improbable rencontre de sir Paul avec les anciens du groupe de feu Cobain, immersion dans la distorsion qui était moins une véritable collision Beatles-Nirvana que quelque chose du McCartney pleins poumons d'Helter Skelter mélangé à quelque chose du grunge estampillé Seattle 1992. C'était bien excitant ce soir-là, un peu moins en reprise à *Saturday Night Live* le samedi d'après, encore moins dans cette version studio, qui constitue en fait le premier extrait de la bande originale du documentaire *Sound City: Real To Reel*, réalisé par Grohl à propos du fameux studio d'enregistrement de L.A. (sortie en mars). C'est le geste qu'on applaudit, le jam élevé en chanson apportant peu au canon des intéressés: McCartney hurlant, c'est toujours bon à prendre, on a un p'tit pincement à revoir Grohl et cie ensemble, mais sinon? Anecdotique'n'roll.
Sylvain Cormier

CLASSIQUE

VERDI
Les opéras enregistrés par Georg Solti. Decca 16 cd 478 3705.

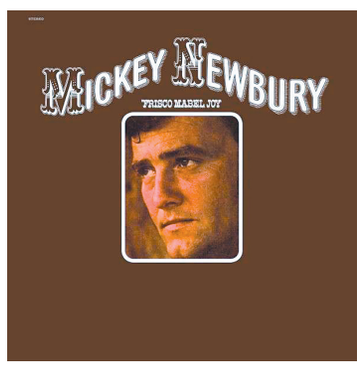
Pour le centenaire de la naissance de Georg Solti, Decca a publié, en Angleterre, divers coffrets rassemblant thématiquement ses enregistrements lyriques de Wagner, de Strauss, de Verdi, de Mozart et ses gravures consacrées à Bartók. Ces coffrets n'ont pas été jugés assez attractifs de ce côté-ci de l'Atlantique par l'éditeur Universal, qui les traite en «imports» (prix supérieur à l'Europe et absence totale de promotion). C'est vraiment dommage pour Verdi, Strauss et Wagner (dans cet ordre). Si, donc, vous le trouvez — car l'import n'empêche pas la distribution —, ce coffret Verdi sera assurément un fleuron de 2013. Indémodable et indestructible, il comporte le meilleur *Aida* (Leontyne Price, Jon Vickers, Rita Gord!), l'un des deux meilleurs *Don Carlos* (avec celui de Giulini chez EMI), *Un bal masqué* et un *Simon Boccanegra* qui font partie du podium, plus de très bons *Falstaff* et *Traviata*. Quel chef…
Christophe Huss

Vous pouvez entendre un extrait des disques marqués du symbole sur ledevoir.com/culture/musique

Passion vinyles (2)

Une année de trouvailles en 33 et 45 tours: d'autres témoignages, d'autres trésors. C'est sans fin.

SYLVAIN CORMIER



Vouloir, on pourrait. Il y a la matière d'une chronique hebdomadaire, c'est évident comme le radar interne qui signale au collectionneur la boîte de vinyles sous les tables de cochonneries dans une vente de garage. À lire les envois des amoureux immodérés du disque vinyle ici rassemblés — listes complètes et commentées en complément à *ledevoir.com* —, on constate: l'objet compte. Encore et toujours. Un disque 33 tours se prend dans les mains, la pochette remplit le regard, en sortir la galette noire et luisante est un rituel qui prend fin seulement au moment où l'aiguille arrivée au bout de la face A reprend son garde-à-vous et attend la face B.

«De temps en temps, il m'arrive d'acheter un vinyle neuf, dont je n'ai jamais entendu parler, juste parce que la pochette m'attire», écrit Melissa Maya Falkenberg d'espace.mu et du studio Home Sweet Home. *«L'intelligence esthétique de Frisco Mabel Joy* [de Mickey Newbury] *m'a frappée, je me suis dit: "Tu ne peux pas te tromper."* […] *Dans les années 70, ce brillant auteur-compositeur texan était l'une des têtes les plus inspirées et inspirantes de Nashville, où l'on avait alors envie de casser un peu les conventions du milieu country. Il y a d'ailleurs à peu près de tout sur* Frisco Mabel Joy*: sons de pluie et steel, messes psychédéliques et mystères dignes de* Twin Peaks*…»*

Pour Stéphane Messier, multi-instrumentiste au sein d'Union General et beatlefan au dernier degré, *«il y a quelque chose dans l'acte d'aller dans une convention de disques ou d'entrer chez un disquaire, une odeur, une nervosité parfois équivalente à une première "date": vais-je trouver le disque que je ne cherchais pas?»* Il trouve. Félix B. Desfossés aussi. Le jeune expert en vinyles de Bande à part découvre chaque disque comme on ouvre un grand dossier. Ainsi cette rareté, vinyle *«dépoussiéré en Abitibi au fond d'un bac à 1$»*: *Ecology*, par Le 25e Régiment. *«Superbe album oublié de rock et folk psychédélique aux ambiances éthérées, guitares fuzzées et arrangements beatlesques,* Ecology *est un de ces 33 tours peu communs et non réédités qui font l'envie des collectionneurs. Le groupe québécois Le 25e Régiment l'a enregistré en 1970 alors que Georges Thurston, futur Boule Noire, était leur chanteur.»*

On trouve des vinyles, des vinyles nous trouvent: la compilation *Mes premières chansons vol. 3* du pionnier country Paul Brunelle a tout naturellement croisé la route d'Éric Goulet (Monsieur Mono, Les Chiens, Les Ringos…). *«Un ami me l'a déniché dans une vente de succession, en parfait état. Trois volumes de premières chansons… hmmm: j'ai des croûtes à manger!»* Encore faut-il l'équipement idoine: depuis qu'une nouvelle table tourne chez Michel Rivard, le cher Flybin a déballé des boîtes et redécouvert sa propre collection. Exemple: *In Search of Amelia Earhart*, par Plainsong. *«Une perle! Un chef-d'œuvre de country-folk-rock britannique concocté en 1972 par Ian Matthews après son départ de Fairport Convention… Quelques chansons tournent autour du thème de la disparition mystérieuse de l'aviatrice américaine du titre, le reste, des compos de Matthews et des reprises, dont la sublime* Louise*, de Paul Siebel. Les voix, les guitares, l'atmosphère… Je bénis saint Antoine de Padoue qui m'a fait retrouver ce vinyle!»*

Il lui arrive de racheter des disques qu'il a *«peut-être déjà»*, notamment les Dylan en mono édition 180 grammes: il n'est pas le seul. L'éditeur Michel Laverdière (ancien d'Atma classique et Disques XXI) en est à son troisième exemplaire d'Unicorn, le mythique troisième album de Tyrannosaurus Rex, paru en 1969. *«Les deux premiers en magasin, jusqu'au milieu des années 1980, et le dernier… sur eBay* [et pas encore reçu!].*»* Souvenir de l'émoi initial: *«Sur la pochette, une photo de deux jeunes garçons, Marc Bolan et Steve Peregrin Took* […] *la plus incroyable musique* […] *un monde de fantaisie et de merveilles qui s'imprime dans mon imagination.»*

Le vinyle inspire. Pour décrire *Whiskey Before Breakfast*, disque bluegrass de Norman Blake *«trouvé entre deux vinyles de Bert Kaempfert à la kermesse du sous-sol de l'église…»*, François Gagnon d'Isabeau et Les Chercheurs d'or a les images parlantes: *«Extrêmement inspirant, relaxant et matinal, j'aurais eu tendance à l'appeler "Breakfast Before Coffee" pour son côté intimiste et hypnotique. Un disque pour se décrotter les yeux.»* Marie-Christine Champagne, de la compagnie Larivée Cabot Champagne (et La Tribu), instigatrice des soirées C'est extra!, est pareillement lyrique à propos du *Trafalgar* des Bee Gees: *«Groupe à l'inépuisable talent. Des chansons pop d'une pure splendeur à l'exemple de la ballade* How Can You Mend A Broken Heart. *Pour découvrir The Bee Gees hors des compilations avec la sempiternelle mais insubmersible* Stayin'Alive.*»*

C'est sans fin, vous dis-je. Le relationniste Martin Véronneau écoute encore la compilation des Temptations *«dégotée en Belgique, à la brocante annuelle de Malmedy»*. Le producteur Didier Morissonneau n'en finit plus de m'envoyer les pochettes de ses albums fétiches, dont un rare 45 tours de Claude Lemesle, parolier de Dassin et de tant d'autres. Même les habituels revendeurs des conventions de disques demeurent, dans l'âme, de purs collectionneurs. Un Sylvain Lafrenière (alias Capitaine Rock) a vécu un *«pur bonheur»* à explorer les cinq disques de Ghana Special, coffret de musique africaine, et Bruno Tanguay (alias Satan Bélanger!) a été irrésistiblement attiré par *Queen of The Limbo* sur le mur du disquaire Phonopolis *«parce qu'il y avait un autocollant sur la pochette avec la mention "SUN RA"»*. Humer du vinyle rend fou et curieux.

Laissons à Hélène Hazera, animatrice de *Chanson Boum* à France Culture, férue d'Oscar Thiffault et de La Bolduc, le fin mot de ce survol: *«Le clou de ma collection, c'est un vinyle de Richard Desjardins,* Les derniers humains*, avec une lettre écrite à un camarade critique à l'occasion d'un passage à Paris au temps des vaches maigres. Le camarade n'était pas allé au concert, et m'avait filé la galette. Un trésor, et l'occasion de se rappeler que les critiques se trompent souvent.»*

Le Devoir

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

(5) à boire d'ici cinq ans
(5+) se conserve plus de cinq ans
(10+) se conserve dix ans ou plus
© devrait séjourner en carafe
★ appréciation en cinq étoiles

LA BELLE AFFAIRE
Domaine La Croix d'Aline 2010, Saint-Chinian, France (15,45$ – 896308)

Ce sont plutôt les syrahs sur sous-sol de schiste qui mènent le bal, dûment épaulées, il va de soi, par des grenaches tout aussi parfumés. Il y a du grain, de la mâche, beaucoup de fraîcheur et cette prise de bouche qui s'assure et susurre les mots «viande braisée» au menu. Simple mais réjouissant. (5) ★★ 1/2 ©

LE SICILIEN
Zisola Doppiozeta 2008, Noto Rosso, Mazzei, Sicile (39,50$ – 11792138)

Quelle formidable présence fruitée ici! Tout n'est qu'énergie pure, stimulante, enlevante, ce registre intense qu'offre le nero d'avola de monter à la verticale tout en étayant le palais d'une charpente à la fois solide, mais aussi coulante et très fraîche. Un rouge profond, moderne, précis, long en bouche. (5 +) ★★★1/2 ©

PRIMEUR EN BLANC
Château la Tour de l'Évêque 2011, Côtes de Provence, France (19,65$ – 972604)

Encore une fois du travail d'artiste que nous offre là Madame Sumeire, avec cette sensibilité particulière, mélange de rigueur et d'espace poétique où cépages (rolle/sémillon) et terroir tisse la trame avec une rare acuité. Un blanc sec, discret, subtil, vivace, à la vinosité parfaitement intégrée (5) ★★★ ©

PRIMEUR EN ROUGE
Château Saint-Antoine 2010, Bordeaux Supérieur (15,60$ – 10915263)

Le millésime 2009 encore disponible était un régal; ce 2010 le surpasse. On plonge ici au cœur du merlot, à l'intérieur de ces épaisseurs multiples qui l'habillent généreusement, acceptant au passage de se faire tutoyer par un cabernet franc bien mûr qui l'encadre et lui assure prestance et fière allure. Délicieux! (5) ★★★

L'ÉMOTION
Dehesa La Granja 2006, Castilla-y-Leon, Espagne (21,20$ – 928036)

L'homme derrière Pesquera nous offre à la fois un concentré de son savoir-faire et de son savoir-être. Indubitablement espagnol de ton mais à l'ancienne, tel un bœuf labourant une terre fumante à l'aube. Bouquet large et saveurs profondes, variées, concentrées, suggestives et longues en finale. (5) ★★★ ©

Barbecue pour janvier sous zéro

JEAN AUBRY

Votre barbecue est bien figé sous la neige, mais vos désirs de grillades distillent en vous cette petite nostalgie des jours heureux à venir? Ne laissez pas les six prochains mois gruger ce qu'il vous reste de moral. C'est bien long, six mois. Démarrons donc ce millésime 2013 avec 13 vins qui démontrent, hors de tout doute, que la gourmandise n'est pas du tout un obstacle à une éventuelle joie de vivre, même sous la barre du point de congélation. Surtout s'ils sont jumelés avec le concept même du barbecue!

Dans la série du *Devoir* «Fait ce que bois», j'ai passé commande au restaurant Blackstrap BBQ à Verdun (4436, rue Wellington, 514 507-6772) où je me suis procuré un truc pouvant aisément nourrir quatre personnes et appelé «Le Gros» (36,99$). L'idée derrière le truc? Dinde, poulet, côtes levées et viandes fumées ne subissent pas ici la grillade classique, mais plutôt une cuisson lente (16 heures) sous les braises aromatiques de bois de chêne et de pommier. Je salive déjà à vous en parler. L'objectif? Dénicher des rouges colorés et substantiellement fruités se partageant les affinités aromatiques et gustatives avec ces viandes cuites en profondeur et délicieusement imprégnées par ces nuances de fumée. Après moult essais, ce sont essentiellement les candidats de l'hémisphère sud qui ont tiré avec succès leurs marrons du feu. À vos verres et fourchettes!

Saxenburg Guinea Fowl 2010, Stellenbosch, Afrique du Sud (16$ – 10678026). La pointe d'astringence se régale déjà de la sucrosité des viandes fumées tout en «coupant» naturellement dans les gras, leur conférant curieusement au passage une délicieuse pointe de sucrosité. Thym, origan, résines et bois fumé sont au rendez-vous. (5) ★★★

Guardian Peak 2010, Afrique du Sud (16,25$ – 11379837). Heureuse surprise que cet assemblage cabernet syrah merlot au profil souple mais bien serré sur le plan des saveurs, avec, au final, un fort accent épicé nuancé de cèdre, de hickory et de cacao. Simple mais vachement sympathique. (5) ★★ 1/2

Coron de Aragon Reserva 2006, Carinena, Espagne (16,95$ – 10462778). Le caractère moins fruité mais nettement plus épicé que les malbecs argentins place cet assemblage tempranillo-grenache sur une orbite aromatique qui semble survoler les viandes, mais c'est après un verre ou deux que le mariage fumé-épicé se lie d'amitié. Saveurs fondues, vivantes, d'excellente tenue. (5) ★★ 1/2

Amado Sur 2011, Trivento, Mendoza, Argentine (17,25$ – 11769261). Le cépage bonarda agit ici comme le loup dans la bergerie en mordillant les fesses du malbec pour mieux le contracter et le tonifier. Beau fruité, à la fois simple, vibrant, structurant et d'une rusticité qui colle parfaitement aux viandes fumées. (5) ★★ 1/2

Koonunga Hill 2010, Shiraz/Cabernet, Penfold's, Australie (18,50$ – 285544). On mise moins ici sur le caractère épicé-fumé que sur un fruité qui porte et emporte avec une fluidité de première. Du fruit, que du fruit, encore du fruit. Désaltérant bien qu'il surfe au-dessus des viandes tout en les respectant. (5) ★★ 1/2

Antu 2011, Ninquen, Chili (19,15$ – 11386885). Un vrai chilien, bourré de caractère, au fruité généreux balisé par des notes poivrées et herbacées, plein et enrobé sous une vinosité qui sait tenir tête aux extravagances fumées des viandes barbecue. (5) ★★ 1/2

Terrazas de los Andes Malbec Reserva 2010, Mendoza, Argentine (20,40$ – 10399297). Il semblerait que ce malbec a été taillé pour la cuisine du Blackstrap BBQ. Le fruité y est dense, bien enrobé, substantiel et de première fraîcheur, jouant habilement la carte poivrée et fumée, sans prétention de complexité. Franchement savoureux! (5) ★★★

Primus 2009, The Blend, Veramonte, Chili (23,65$ – 10694501). Poivre noir, sirop de cassis, bois, résines, eucalyptus, autant de munitions pour côtoyer ce que le Blackstrap BBQ sait faire de mieux tout en en rehaussant la cuisine avec panache. Un rouge puissant, vineux, corsé, confortablement étoffé. Sensibles s'abstenir! (5 +) ★★★ 1/2

JEAN AUBRY

Chalakala Spice Route 2009, Afrique du Sud (27,05$ – 11385452). Un festin gustatif exprimé par un bouquet de cépages qui semblent avoir trouvé ici leur place et leur juste expression. L'ensemble est puissant et affirmé, mais sait aussi se nuancer sous l'armature de tanins fins, riches, sapides, presque nourrissants. Impossible de résister. (5 +) ★★★ 1/2 ©

Cono Sur «20 Barrels» 2010, Colchagua, Chili (29,15$ – 904490). Vingt barriques des plus performantes du millésime sont embouteillées avec, pour résultat, une expression très pure du merlot. C'est net, clair, vivace, corsé sans en avoir l'air, tapissé de tanins fins, fumés, expressifs. Délicieuse finale sur fond de bacon fumé. Ça colle avec le Blackstrap BBQ! (5 +) ★★★ 1/2

Autres vins dégustés adaptés à la cuisine du Blackstrap BBQ mais disponibles en quantités limitées:

Tannat de Reserva 2010 Las Violetas, Uruguay (14,10$ – 10293847), Ludovicus 2010, Celler Pinol, Espagne (14,45$ – 11096909), La Atalaya 2009, Almansa, Espagne (19,65$ – 11387335).

Vintage 2009 chez Taylor Fladgate

Dégustés en avant-première, trois poulains de l'écurie Taylor, soit Croft, Fonseca et Taylor Fladgate, se sont récemment avérés être d'une beauté formelle dans le Vintage déclaré 2009. Après les 2000, 2003 et 2007, la cuvée 2009, du niveau des 2003 pour la densité mais partageant l'élégance des 2000 et des 2007 combinés, est tout simplement stupéfiante. Clarté, vigueur, ampleur: tout y est. Ajoutez des caractères bien trempés et des personnalités singulières et vous avez là parmi les plus grands moelleux du monde. Seul bémol: la production est minime. Très longue garde. Note d'ensemble: (10 +). ★★★★ 1/2.

Quelques mots.

Croft: insolence et impétuosité fruitées! Volubile comme un livre ouvert, touche épicée, concentré suave et fruité. Du bonbon!

Taylor Fladgate: droit et stylé, fier comme Artaban. C'est racé, très pur, minéral, viril, long en bouche. Un monument.

Fonseca: sans doute le plus concentré des trois. Avec cette épaisseur, ce fruité millefeuilles qui fait mâcher, surtout rêver. Une sève qui caresse et enrobe, avec fermeté tout de même.

Jean Aubry est l'auteur du *Guide Aubry 2013 «Les 100 meilleurs vins à moins de 25$»* et chroniqueur à l'émission *Ça commence bien!* sur les ondes de V tous les vendredis.

jean@guide-aubry.com

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez **avant 14 h 30** pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit
AMERICAN EXPRESS · MasterCard · VISA

100 VISITES LIBRES

Les visites libres du week-end
Dimanche 14 h à 16 h

OUTREMONT
653, Champagneur. Condo tout près de Bernard, restos, théâtre, métro, garderies, magasins et services. Rénové de qualité au goût contemporain. Très clair, 3 chambres. Terrasse. **619 000 $. MLS 900 8274.**
James Morris / Équipe Charlotte Michaud
gr. sutton-immobilia inc. 514-272-1010 ou 514-702-1110

OUTREMONT
889, Stuart. Rez-de-chaussée, rénovation contemporaine, goût exquis. Près métro, garderies, écoles, piscine, patinoire, etc. Condo 1 300 p.c. net. 3 chambres, s/familiale à finir au s/sol. Véritable clé en main. Stationnement.
474 000 $. MLS 102 786 89
James Morris / Équipe Charlotte Michaud
gr. sutton-immobilia inc. 514-272-1010 ou 514-702-1110

POUR ANNONCER → 514.985.3454
petitesannonces@ledevoir.com

100 VISITES LIBRES

Nouvelle adresse
1855, rue Du Havre
Montréal Qc H2K 2X4
Téléphonez dès maintenant
514 525-1149
Télécopieur: 514 525-7999
necrologie@lememoriel.com
Le mémoriel
Bureau ouvert du lundi au vendredi de 10h30 à 18h30
Par téléphone, télécopieur ou par courriel le;
samedi et dimanche de 12h00 à 17h30

100 VISITES LIBRES

Association québécoise des troubles d'apprentissage
« J'apprends différemment parce que j'ai de la difficulté… »
www.aqeta.qc.ca

151 SERVICES IMMOBILIERS

CHERCHE INVESTISSEURS
(condos locatifs)
VENDEURS
(pour trouver investisseurs)
RAYMOND POIRIER
514 795-4897

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

VILLAGE OLYMPIQUE
2½ 745$ (410 p.c.)
3½ 1015$ (625 p.c.)
4½ 1095$ (840 p.c.)
5½ 1975$ (1390 p.c.)
TOUT INCLUS.
Métro L'Assomption/Viau. Stat. int. disp. Gr. balcons avec superbe vue, piscine int., gym, restaurants, magasins.
514 252-8037

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

LONGUEUIL
Condo 4 1/2, r. de c.,
2 gr. terrasses, 2 places gar. int., a/c, près golf et parc.
249 900$ 514 796-1093

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE
La **Commission des droits de la personne du Québec** rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

LONGUEUIL
4 1/2 - 750 $, 5 1/2 - 840 $.
R.de c., secteur rés., pl. bois, 2 balc., porte jardin.
514-892-9991

METRO HONORÉ- BEAUGRAND
chauffés, gym, terrasse, bois franc
5 1/2 - 950$ 3 1/2 - 595$
514 992-7980
514 826-7990

MÉTRO LAURIER
Boul St-Jospeh, 2 x 5½, salon double, 1 c.à.c., cuis. à l'arrière + pièce style solarium. Ent. l/s, 2e, avec petite terr. arr. 1195$ chauffé, eau ch. incl., 3e, petite terr. toit, 1295$ chauffé eau ch. incl. + de **1050pc.**
Normand 514 845-2781

MÉTRO MONK, 7 1/2 - R. de c.
Près canal Lachine, tout rénové, bois franc, éclairé, entrées lav-sech Grande cour, stat., gr. cabanon. Pr tous commerces, secteur calme
Près Carrefour Angrignon.
Libre. Ref. 1100$
514 767-6220

METRO PIE IX - 5 1/2, impeccable
Bois franc, frais peint. 950$
514 770-5743 514 826-7990

NDG - Spacieux 3 et 4 1/2
805$ - 1045$ chauffés, électros. Pl. bois, vue parc, ensoleillé, poss. garage, balcon. **514 684-5993**

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT - 1160 Laurier O.
Grand 6 1/2 tout rénové, face église St-Viateur.
1 500 p.c. 2 balcons. 2 250$
Poss. de bureau.
514 972-1161 514 770-1160

PLATEAU (DeLorimier/Masson)
6 1/2, 1375 p.c, style loft.
TOUT refait à neuf, balcons.
2 000 $/Mois. 514 710-7555

PLATEAU - 6 1/2 rénové.
3 c.c. fermées, 1 1/2 s. de b., 4 électros, asp. central, s/dîner, entrée lav/sèch. Pl. bois.
Libre. 2 135$ 514 774-0110

PLATEAU - AV. LAVAL.
Charmant 1000 p.c. sur 2 étage, 2 c-a-c., chauffé, meublé, internet, 5 min. métro Mont-royal. 20 janvier au 5 mai. **1 500$.**
514 845-3559

PLATEAU - Superbe condo
2 c.c.. 2 s. de b., 14ème étage, Vue incoyable. Électros, balcon.
Libre. 2 175 $/m
514 909-4432

PLATEAU, 7 1/2 - r. de c.
1 c.à.c., pl. bois, 5 électros, cour arrière, prox. métros et parc.
Mars. **1 350 $**
514-596-1931

VMR - Grand 7 1/2 - R. de c.
3 c.c., 2 s. de b., semi-détaché. Garage, jardin. Près train.
Mars. 1 500$
514 831-7555

164 CONDOMINIUMS À LOUER

COEUR PLATEAU - 7 1/2
St-Hubert/Rachel, 1400 p.c aire ouverte, 3 c.c. fermées, walk-in, pl. bois franc. Neuf. Décoré avec goût, poss. électros inox.
2 000 $. 514 806-3027

MILE-END FACE AU MT-ROYAL
1 000 p.c. Foyer, mezz., balcons, toît cathédrale. Garage.
Meublé ou non. 1 650 $
514 524 5142 819 345-1229

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Sem/mois 514 272-1803

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons.
2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée.
Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
500$/sem.
mariehalarie@gmail.com

176 CHALETS À LOUER

CABANES ET CHALETS DU TRAPPEUR
Découvrez les Laurentides autrement à une heure de Montréal
www.aubergedutrappeur.com

301 ŒUVRES D'ART

ART CONTEMPORAIN
Michel Baucage: 4 oeuvres, technique carborundum, 37 cm x 37 cm chacune.
Titre: nyc.suite, Montréal 1997, tirage 5/20.
Encadrements musée, moulures italiennes.
Chaque oeuvre encadrée: 70 cm x 70 cm.
Certificats d'authenticité.
Les 4 oeuvres: 2400 $.
Photos disponibles par courriel.
450 677-8046
precourt.gagne@gmail.com

307 LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité en tout genre. **514 914-2142**
4487 de la Roche/Mt-Royal

bouquinerieduplateau.com
Achetons à domicile. Collection de qualité : livres/BD/CD/DVD/33 trs. 799 est, Mont-Royal 514 523-5628

506 ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

ArgentDirect.com
Prêt de 500$ et plus
Approbation en 1 heure
Sans enquête de crédit.
1 888 374-5777

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp.
Service à domicile.
514 573-7039 Julien

575 DÉMÉNAGEMENTS

LES DÉMÉNAGEMENTS BRETON-SAVARD
Emballage - Entreposage - Pianos.
Assurances compl. Estim. gratuite.
info@bretonsavard.com
514 254-1447

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

PROJET MAJEUR DE RÉNOVATION ?
Entrepreneur depuis 30 ans.
514-745-0503
RBQ : 5682 1248 01

598 SERVICES DIVERS

MAGOG
Pour vos réunions d'affaires, réceptions de tout genre, 4 salles privées, menu du terroir.
www.auxjardinschampetres.com

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

NOUVELLES RUBRIQUES

Soulignez les heureux événements de la vie
Anniversaires, mariages, naissances, félicitations, etc.
514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

695 AUTOMOBILES

TOYOTA CAMRY 2010 37 000km
2.5 l., air clim., cruise, équipée.
1 proprio. 17 000$ 514 757-6701

VW JETTA TDI DIESEL 2009
84 000 km, un proprio, cuir, toit, gris/argent, 8 pneus à l'états neufs, véhicule impeccable. Très écono.
15 800$ Nég. 514 592-0363

Opération Enfant Soleil
pour prendre soin de la vie
operationenfantsoleil.ca

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

598 SERVICES DIVERS

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

WEEK-END RESTOS

Les bonnes fourchettes

GAB'S RESTO BISTRO
1670, avenue Jules-Verne, Québec, 418 877-6565

Proposant une nouvelle table tous les jeudis, ce resto sympathique et sans prétention permet de déguster une belle variété de menus, depuis le porc farci au chorizo jusqu'aux pâtes et fines pizzas, en passant par le saumon grillé. Carte des vins honnête, dont plusieurs vins d'importation privée. Salons privés pour les groupes.

L'ATELIER TARTARES & COCKTAILS
624, Grande-Allée, Québec, 418 522-2225
Ayant fait le pari de miser sur une carte restreinte (six tartares, quatre burgers, six desserts) jointe à un bon choix de cocktails, L'Atelier se démarque surtout des autres restos de la Vieille Capitale par son vertigineux décor industriel sur cinq paliers. Parfait pour démarrer la soirée entre amis… ou dès 11 h 30, si le cœur vous en dit.

LA PLANQUE
1027, 3e Avenue, Québec, 418 914-8780
Ouvert il y a tout juste quelques mois, ce resto offre une belle carte bistro où les mets raffinés, comme le magret de canard poêlé sur quinoa ou le ris de veau à la crème de courge butternut, côtoient les valeurs sûres telles que le saumon glacé au vin blanc ou le suprême de poulet de grain rôti servi avec pommes de terre boulangères… Du mardi au samedi en soirée seulement.

MALIS
340, rue Seigneuriale, Beauport, 418 871-1730
Outre les incontournables soupes repas, ce resto spécialisé en cuisine khmère, thaïe et vietnamienne propose aussi de belles salades et des viandes déclinées d'une dizaine de manières. Idéal pour une sortie en famille puisque le poulet Tao, la brochette de poulet et les plats de porc, de poulet ou de bœuf aux légumes sont aussi offerts en menus pour enfants.

LE GRAIN DE SEL
2375, rue Sainte-Catherine, Montréal, 514 522-5105.
Un vrai coup de cœur pour ce petit et fort sympathique restaurant. On y sert des plats de très bons boudins, des raviolis maison, ou encore un cuissot de lapin braisé et croustillant. Un restaurant de charme qui sait nous séduire tant par le service que par sa cuisine très «bourgeoise» que l'on aime et qui ressemble à celle qu'on fait à la maison. Bon choix de vins.

QUÉBEC

Osez le Yuzu

Trendy, dans l'esprit du Nouvo Saint-Roch

CATHERINE FERLAND

La cuisine asiatique continue d'avoir la cote à Québec. Les promoteurs de Yuzu sushi ont été parmi les pionniers de la cuisine nippone dans la Vieille Capitale. Leur tout premier restaurant, inauguré en 2002 dans le quartier Saint-Roch, a été entièrement rénové pour devenir, en mai 2011, le Yuzu Resto + Club.

Depuis quelque temps, hypermodernité oblige, je voyais circuler sur les réseaux sociaux d'alléchantes photos des créations du chef Vincent Morin. Tenez, voici un exemple qui, même sans image, saura vous donner l'eau à la bouche: figurez-vous un carpaccio de mignon de bœuf au curry rouge, avec purée de satsuma, ciopolinis confits au gras de canard, vermicelles d'oignon vert et sel Maldon fumé. Alléchant, n'est-ce pas? J'ai donc décidé d'aller expérimenter ce Yuzu… *de visu*!

C'est donc par un beau mercredi soir tout enneigé que nous pénétrons dans le restaurant. L'ambiance pourrait se décrire comme «lounge asiatique», tant pour le décor raffiné — qui emprunte à l'esthétique du pays du Soleil levant avec des touches résolument modernes, notamment dans le choix des matériaux et dans les éclairages — que pour l'environnement sonore. L'œil apprécie les cloisons ouvragées, les ombrelles de papier de riz utilisées comme plafonniers, ainsi que les tentures de velours rouge. L'endroit, *trendy* à souhait, est tout à fait dans l'esprit du Nouvo Saint-Roch.

On nous installe près des fenêtres. Les banquettes et les sièges rembourrés sont accueillants, ce qui permet de se concentrer sur l'aguichant menu. En guise d'entrée, je choisis les Morimoto oysters. Pour sa part, mon compagnon opte pour les rondelles de pomme de terre douce tempura et se laisse aussi tenter par quelques sushis. En attendant nos mets, je sirote un délicieux cocktail martini litchi.

Fusion de saveurs

L'expression «cuisine fusion», je vous l'accorde, est quelque peu galvaudée, trop facilement accolée à tout mets semblant sortir un peu de l'ordinaire. Or la carte du Yuzu mérite pleinement cette appellation, les créations (dont certaines disponibles pendant quelques jours seulement) combinant audacieusement les ingrédients traditionnels de la gastronomie japonaise à des aliments ou condiments inusités. Mais assez discuté, voici nos entrées.

Mes huîtres? Un pur ravissement. Servies sur écaille avec une noix de foie gras poêlé et d'oursin, animées d'une touche de sauce teriyaki et de sel Maldon fumé, les deux bouchées s'avèrent justement un bel exemple de fusion, tant des saveurs que des textures. D'une fraîcheur irréprochable, les deux sashimis Sake tempura de mon invité, présentés dans des cuillères, révèlent un délicat assemblage de saumon, tempura, tobikko et mayonnaise épicée, le tout avec une touche d'oignon vert. Les rondelles tempura, avec leur sauce ponzu/jalapeño, constituent d'agréables contrepoints.

Pour le plat principal, j'avais jeté mon dévolu sur le canard teriyaki balsamique (oui, je le confesse, j'ai bel et bien un petit faible pour ce volatile) et l'assiette que la serveuse pose devant moi me confirme la justesse de mon choix. Mon magret tataki au sansho est délicieux, flanqué d'une cuisse confite, de lardons de peau et d'une purée de courge couronnée d'un sauté de champignons, de pacanes et de maïs. Ma fourchette s'affole: par où commencer? Je n'en laisserai pas la moindre bouchée, mon verre de valpolicella en renfort.

Mon compagnon, lui aussi amateur de volaille, avait opté pour le classique poulet Général Tao. Son assiette garnie de morceaux enrobés d'un tempura léger et savoureux, accompagnés de sauce douce-amère et d'une belle portion de riz sauté aux légumes et au shimeji, le satisfait grandement… à ceci près qu'il aurait peut-être préféré un simple riz vapeur parfumé au jasmin, qui aurait moins rivalisé avec la complexité gustative du poulet. Le saké chaud (mais la carte en propose aussi des variétés froides), sec et équilibré, s'harmonise bien avec le repas.

PHOTOS CLÉMENT ALLARD LE DEVOIR

L'ambiance pourrait se décrire comme «lounge asiatique», tant pour le décor raffiné — qui emprunte à l'esthétique du pays du Soleil levant avec des touches résolument modernes — que pour l'environnement sonore.

Il faut être honnête: après ce repas, ce n'est plus la faim qui nous anime lorsque nous consultons la carte des desserts, mais bien cet appétit particulier — non, ce n'est pas un défaut! — qu'on appelle la gourmandise… En bons épicuriens, nous cédons à l'appel, lui de l'umami caramel et moi de la tatin de poires asiatiques.

Après ce repas, ce n'est plus la faim qui nous anime mais bien cet appétit particulier — non, ce n'est pas un défaut! — qu'on appelle la gourmandise…

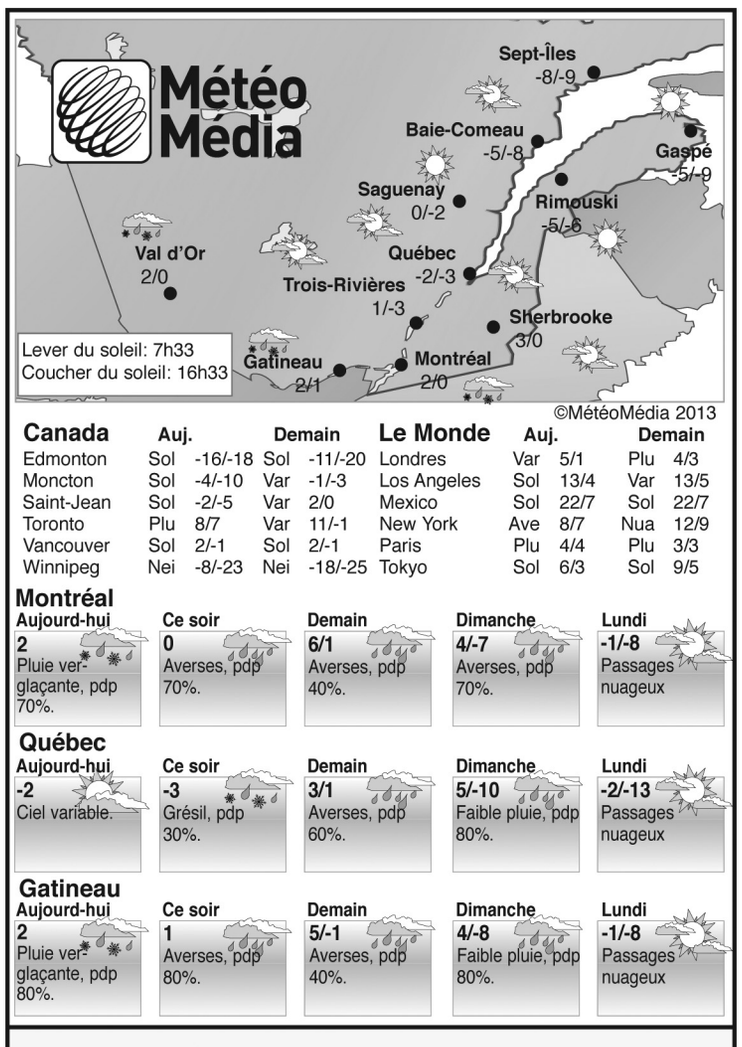
Les «déclinaisons autour du caramel» se présentent sous la forme d'une glace maison sur crumble, d'une mini-tasse de mousse au caramel, d'une mini-crème brûlée et d'un caramel frit. Jolie présentation et exquis contrastes de textures. Mon côté de la table n'est pas en reste: de microparts de pain de gêne aux pistaches côtoient quelques tranches de poire, qu'un coulis de yuzu caramel mirin et betteraves vient délicieusement égayer. Une petite glace maison yuzu et vanille apporte une belle fraîcheur à l'ensemble, venant clore les quelque deux heures qu'aura duré notre aventure chez Yuzu Resto + Bar. Assurément un beau fleuron de la gastronomie actuelle à Québec.

YUZU RESTO + CLUB
438, rue du Parvis
Québec, 418 521-7253
yuzu.ca

Plus une cuisine inventive et goûteuse, service empressé mais tout en discrétion.
Moins un peu frais aux abords des fenêtres, ce qui fait que les assiettes refroidissent vite.
Repas pour deux personnes, taxes comprises: 144 $.

Collaboratrice
Le Devoir

Le bar du Yuzu Resto + Club.



Canada	Auj.		Demain		Le Monde	Auj.		Demain	
Edmonton	Sol	-16/-18	Sol	-11/-20	Londres	Var	5/1	Plu	4/3
Moncton	Sol	-4/-10	Var	-1/-3	Los Angeles	Sol	13/4	Var	13/5
Saint-Jean	Sol	-2/-5	Var	2/0	Mexico	Sol	22/7	Sol	22/7
Toronto	Plu	8/7	Var	11/-1	New York	Ave	8/7	Nua	12/9
Vancouver	Sol	2/-1	Sol	2/-1	Paris	Plu	4/4	Plu	3/3
Winnipeg	Nei	-8/-23	Nei	-18/-25	Tokyo	Sol	6/3	Sol	9/5

Montréal

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
2 Pluie verglaçante, pdp 70%.	0 Averses, pdp 70%.	6/1 Averses, pdp 40%.	4/-7 Averses, pdp 70%.	-1/-8 Passages nuageux

Québec

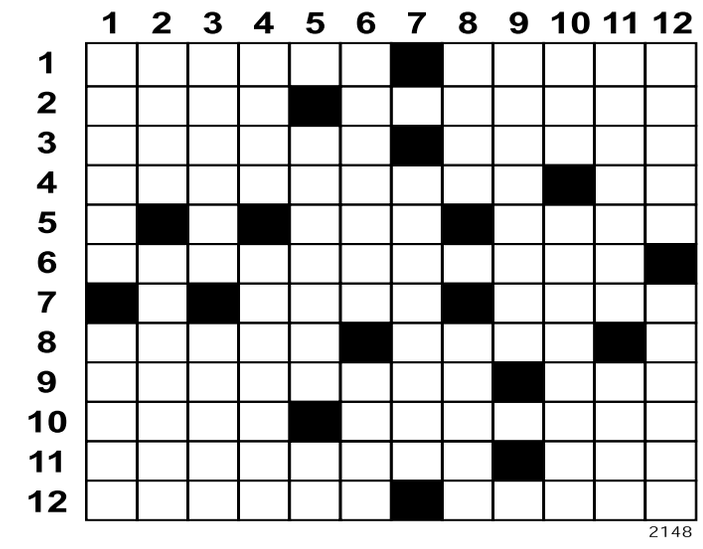
Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
-2 Ciel variable.	-3 Grésil, pdp 30%.	3/1 Averses, pdp 60%.	5/-10 Faible pluie, pdp 80%.	-2/-13 Passages nuageux

Gatineau

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
2 Pluie verglaçante, pdp 80%.	1 Averses, pdp 80%.	5/-1 Averses, pdp 40%.	4/-8 Faible pluie, pdp 80%.	-1/-8 Passages nuageux

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.
Consultez la tendance 14 jours.
Météo Média

MOTS CROISÉS



2148

HORIZONTALEMENT

1. Combustible - Essentiel.
2. D'une locution signifiant sans qu'on le sache - Canaille.
3. Minable - Ensuite.
4. Assommée - Pronom personnel.
5. Abréviation religieuse - Titre donné à certains dignitaires de l'Empire ottoman.
6. Fait qui peut se réaliser.
7. Bruit de nourrisson - Grand palmier d'Asie.
8. Appât - Rendu blême.
9. Célèbre - Arbuste du Yémen.
10. Maghrébin de France - Craint vivement.
11. Hésitante - Division de l'histoire.
12. Tristes monuments - Tristes, ce sont des individus peu recommandables.

VERTICALEMENT

1. Marche sur deux pieds - Petits chapeaux.
2. Lisses - Excessif.
3. Elle endort - Escamote.
4. Elle roule - Pas artificiel.
5. Grossiers - Adjectif démonstratif.
6. (S')efforce de - Classements.
7. Mats placés à l'avant d'un voilier.
8. Sérieux - Poètes primitifs.
9. Majestueux.
10. Salve - Rendre trop étroit.
11. Affaiblie - Permet de circonscrire le feu.
12. Fais tort à - Appréciées.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	O	M	M	A	G	E	A	B	L	E	S
2	E	P	E	E	■	A	N	X	I	E	T	E
3	C	O	R	N	E	T	T	E	■	V	E	R
4	O	S	L	O	■	E	R	R	E	R	■	R
5	U	S	U	R	P	E	E	■	C	O	K	E
6	R	U	■	A	I	S	■	T	U	N	E	R
7	A	M	E	■	O	■	M	I	S	■	R	■
8	G	■	M	A	N	D	A	T	■	A	A	R
9	E	T	O	N	■	O	R	I	E	N	T	E
10	A	R	T	I	C	L	E	■	C	O	I	N
11	N	O	T	E	R	■	E	T	O	N	N	E
12	T	U	E	R	I	E	S	■	T	E	E	S

2147

SOLUTION DU DERNIER

LES SPORTS

FOOTBALL

Victime de commotions cérébrales à répétition ?

Junior Seau souffrait d'une maladie du cerveau lorsqu'il s'est suicidé

BARRY WILNER

Le secondeur étoile de la Ligue nationale de football Junior Seau souffrait d'une maladie dégénérative du cerveau lorsqu'il s'est suicidé en mai dernier, a indiqué le National Institutes of Health à l'Associated Press jeudi.

Les résultats d'une recherche réalisée par le NIH sur le cerveau de Seau ont révélé des anomalies associées à l'encéphalopathie traumatique chronique.

Le NIH, qui est installé à Bethesda, au Maryland, a réalisé une recherche sur trois cerveaux non identifiés, dont celui de Seau. Les conclusions de cette recherche étaient comparables à celles des autopsies réalisées sur des personnes *«qui ont subi des blessures répétitives à la tête»*.

La famille de Seau a demandé qu'une analyse de son cerveau soit réalisée, et elle a été supervisée par le docteur Russell Lonser.

Seau fut un secondeur étoile pendant 20 saisons dans la NFL avec les Chargers de San Diego, les Dolphins de Miami et les Patriots de la Nouvelle-Angleterre avant d'annoncer sa retraite en 2009. Il est mort après s'être infligé une blessure avec un fusil de chasse.

Seau rejoint donc une liste de quelques douzaines de joueurs de football qui ont souffert d'une ETC. Le centre de recherche sur cette maladie à l'Université de Boston a rapporté le mois dernier que 34 exjoueurs de football professionnel ainsi que neuf autres qui ont évolué dans les rangs universitaires ont souffert d'une ETC.

«Je n'ai pas été surpris d'apprendre qu'il souffrait d'une ETC après avoir lu sur le sujet», a confié Tyler, le fils de 23 ans de Seau. *«Il a joué pendant si longtemps à ce niveau-là. J'étais plutôt fâché de n'avoir rien pu faire de plus, et de ne pas avoir repéré ses signaux de détresse avant qu'il ne soit trop tard.»*

«Je ne crois pas que nous étions en mesure d'identifier les effets secondaires des nombreux traumatismes qu'il a subis à la tête, du moins avant qu'il ne meure. Nous ne savions pas que son comportement découlait d'un traumatisme à la tête.»

Ce comportement, selon son ex-femme Gina et Tyler Seau, se traduisait par de brusques sautes d'humeur, des propos irrationnels, des trous de mémoire, de l'insomnie et de la dépression.

«Il s'est détaché émotionnellement de la famille et il «partait» parfois dans son monde, a dit Tyler Seau. *Puis, il y a eu la dépression et d'autres choses similaires. Ça s'est fait progressivement.»* Seau cachait bien ses maux en public, ont souligné ces proches, mais pas lorsqu'il était en présence de membres de sa famille ou d'amis intimes.

La NFL fait face à des recours en justice de milliers d'anciens joueurs qui allèguent que la ligue a empêché la diffusion d'informations sur les effets néfastes qu'une commotion cérébrale peut avoir sur leur santé.

Seau n'était pas le premier joueur de la NFL à se suicider avant qu'on ne pose un diagnostic d'ETC. Dave Duerson et Ray Easterling ont reçu le même diagnostic posthume.

Duerson, un demi défensif qui s'est illustré avec les Bears de Chicago dans les années 1980, a laissé une note demandant qu'on analyse son cerveau pour détecter les signes d'un traumatisme. En février 2011, il s'est donné la mort en se tirant une balle dans le cœur.

Easterling a joué au poste de demi de sûreté avec les Falcons d'Atlanta dans les années 1970. Après qu'il eut pris sa retraite, il a commencé à souffrir de démence, de dépression et d'insomnie, selon sa femme Mary Ann. Il s'est suicidé en avril dernier.

Associated Press

CHARLES KRUPA ASSOCIATED PRESS

Junior Seau a reçu plus que sa part de coups au cours de sa carrière.

PAUL CHIASSON LA PRESSE CANADIENNE

Carey Price se dit prêt pour une saison qui va se jouer tel un sprint.

Il est de retour !

Carey Price a participé à l'entraînement jeudi; seuls Markov, Emelin, Plekanec et Subban manquent à l'appel

ROBERT LAFLAMME
à Brossard

Carey Price ne sait pas s'il va pouvoir disputer une forte majorité des 48 matchs de la saison écourtée, mais le gardien du Canadien de Montréal a mis les chances de son côté.

De retour à Montréal depuis mercredi, Price a dit avoir abaissé son poids d'une dizaine de livres, à 209, et être prêt à amorcer une saison qui va se dérouler à la vitesse d'un sprint. Il a ajouté qu'on devra jauger à mesure que la saison va défiler s'il peut livrer la plupart des rencontres.

Au cours des deux dernières saisons, Price a pris part à 72 et 65 matchs respectivement.

Inactif pendant le lockout dans la Ligue nationale, Price va se présenter au camp d'entraînement frais et dispos. Après avoir pris part à la Tournée des joueurs au Québec, il a partagé son temps entre la résidence familiale d'Anahim Lake, en Colombie-Britannique, et le secteur de Tri-Cities, dans l'État de Washington, où il s'est s'entraîné avec son ancienne équipe junior, les Americans.

Il a jugé que passer du temps dans la quiétude d'un environnement qui lui est familier était la meilleure chose à faire, plutôt que de s'expatrier en Europe pour jouer.

Le gardien âgé de 25 ans, qui a paraphé un contrat de 39 millions $US pour six saisons l'été dernier, s'est dit surpris des réactions négatives que ses exploits de chasseur de coyotes ont provoquées sur les réseaux sociaux.

Même s'il a admis que de retrouver ses réflexes ne s'annonce pas une mince affaire, il est confiant d'y parvenir rapidement. Le principal objectif qu'il a établi est d'améliorer son taux de réussite dans les séances de tirs de barrage.

Il a argué que si le Canadien avait remporté plus de matchs en fusillade, la saison dernière, il aurait été au cœur de la lutte pour l'obtention d'une place en séries éliminatoires jusqu'à la fin.

Et les autres…

On affichait presque complet à Brossard jeudi, alors que le souffre-douleur Scott Gomez s'est aussi joint au groupe. Celui-ci a fait savoir qu'il ne répondrait aux questions de la presse qu'à l'ouverture officielle du camp d'entraînement, au plus tard dimanche, dit-on.

Les défenseurs Raphaël Diaz et Tomas Kaberle, l'ailier Ryan White et le gardien Peter Budaj étaient d'autres nouveaux arrivants.

Seulement quatre joueurs manquaient à l'appel: les Russes Andrei Markov et Alexei Emelin, le Tchèque Tomas Plekanec ainsi que le défenseur sans contrat P.K. Subban. Petteri Nokelainen récupère d'une blessure au dos.

Arrivé en Amérique mercredi, en provenance de son pays, Plekanec aurait subi des examens à l'hôpital, selon un collègue tchèque, pour une blessure aux côtes. Le vétéran joueur de centre a affirmé qu'il sera prêt à rechausser les patins sous peu.

Pour ce qui est de Markov et d'Emelin, on les attend vendredi et samedi.

Mathieu Darche était le seul *«intrus»* du groupe. L'ancien attaquant du Canadien, fort impliqué dans les pourparlers entre les propriétaires et les joueurs pendant le lockout, est à la recherche d'un contrat.

Après que les propriétaires d'équipes eurent entériné l'entente de principe, mercredi, la Ligue nationale patiente jusqu'à la conclusion du scrutin de ratification des joueurs, avant de permettre aux équipes de commencer leur camp d'entraînement et de dévoiler le calendrier de la saison écourtée.

Le défenseur Josh Gorges a dit s'attendre à ce que le processus se déroule rondement, du côté des joueurs.

S'entraînant sous la supervision d'un préparateur physique, qui n'est pas à l'emploi de l'équipe, les joueurs du Canadien sont déjà en mode camp d'entraînement.

Gorges s'est dit surpris de constater que les joueurs qui sont restés en Amérique pendant le conflit, comme lui, ne traînent pas de la patte par rapport à ceux qui ont joué en Europe. *«Je m'attendais à ce que l'écart soit plus palpable,* a-t-il dit, *mais s'entraîner est une chose et jouer de vrais matchs en est une autre. La situation sera différente quand on va commencer à jouer.»*

Gorges a dit s'attendre à un début de saison enlevant pour les amateurs en raison des nombreuses erreurs que les équipes commettront inévitablement, le temps qu'il leur faudra avant de trouver leur rythme.

La Presse canadienne

Sudoku

par Fabien Savary

5		6		7	9			
	9		6			5	7	8
				5				
	2	9			5			
6			4				9	
		8				3		4
		7		6				2
		2	9			8		6
1		5					3	

Niveau de difficulté : MOYEN 2271

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

3	1	2	5	8	6	7	4	9
9	6	4	2	7	3	5	8	1
5	7	8	4	9	1	2	6	3
8	3	6	7	5	9	4	1	2
7	4	1	3	6	2	9	5	8
2	9	5	1	4	8	3	7	6
1	5	9	6	2	4	8	3	7
4	2	3	8	1	7	6	9	5
6	8	7	9	3	5	1	2	4

2270

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté
par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

Le baseball majeur va resserrer sa politique antidopage

Craig Biggio dit avoir été victime des joueurs dopés

Washington — Les ligues majeures de baseball et l'Association représentant ses joueurs auraient conclu une entente jeudi afin de resserrer leur politique antidopage, a indiqué le quotidien *New York Times* sur son site Web.

Cela signifie que des tests sanguins pour dépister les hormones de croissance ainsi qu'un nouveau test conçu pour démasquer les joueurs qui utilisent de la testostérone seront effectués durant la saison.

Ces améliorations au programme antidopage du baseball majeur le place loin devant la Ligue nationale de football, qui n'effectue présentement aucun test pour détecter les hormones de croissance.

Le baseball a été le premier sport professionnel aux États-Unis à adopter un système de dépistage des hormones de croissance, en novembre 2011. Cette entente n'était cependant effective que pendant le camp d'entraînement printanier et la saison morte.

Cette décision survient au lendemain d'un moment gênant pour les ligues majeures, aucun ancien joueur n'ayant été retenu mercredi pour faire son entrée au Temple de la renommée.

De nombreux candidats qui en étaient à leur première année d'éligibilité, dont Barry Bonds et Roger Clemens, ont été tenus à l'écart en raison de leurs liens présumés avec les drogues de performance.

La NFL et son syndicat des joueurs ont déclaré en 2011 qu'ils avaient accepté d'instaurer des tests sanguins servant à dépister les hormones de croissance. Depuis ce temps, les joueurs ont exprimé des réserves et aucun protocole de dépistage n'a été mis sur pied par la ligue.

Craig Biggio

Au sujet du vote pour le Temple, Craig Biggio s'est dit d'avis qu'il n'a pas été élu justement parce que son nom figurait sur la liste en compagnie de nombreux joueurs étoiles associés au passé controversé.

Biggio, dont la réputation n'a jamais été entachée par des histoires de drogues, a reçu le plus grand nombre de votes. L'ancien joueur de deuxième but des Astros de Houston, qui occupe le 20e rang de l'histoire avec 3060 coups sûrs en carrière, a été appuyé sur 68,2 % des 569 bulletins de vote émis, à 39 voix seulement d'être intronisé.

Des joueurs étoiles de l'« ère des stéroïdes » comme Bonds, Clemens et Sammy Sosa ont tous terminé très loin du seuil de 75 % des voix exigé pour entrer à Cooperstown.

«C'est la réalité de l'époque à laquelle nous avons joué», a dit Biggio.

Associated Press

Un bris d'égalité de 70 points

Paris — Deux joueurs monégasques sont entrés dans le livre des records après avoir disputé le bris d'égalité le plus long de l'histoire du tennis, conclu après 70 points, en qualifications du tournoi ITF de Plantation, en Floride.

C'est finalement Benjamin Balleret, 29 ans, qui a eu le meilleur sur Guillaume Couillard, 37 ans, au compte de 7-6 (36-34) et 6-1. Balleret, 636e au classement mondial, et Couillard, non classé, font partie de l'équipe de Monaco de Coupe Davis.

«À 20-20, nous avons éclaté de rire. Évidemment, aucun de nous ne pensait que le premier set allait durer si longtemps», a commenté Balleret.

Ce fait d'armes est venu rappeler que le match le plus long de l'histoire avait eu lieu à Wimbledon, en juin 2010, alors que l'Américain John Isner avait battu le Français Nicolas Mahut par la marque 6-4, 3-6, 6-7 (7-9), 7-6 (7-3) et 70-68 au bout de onze heures et cinq minutes de jeu sur trois jours.

Agence France-Presse

LE MONDE

Trois militantes du PKK tuées à Paris

La police écarte l'hypothèse d'un crime crapuleux et les hypothèses axées sur des mobiles politiques retiennent l'attention

La communauté kurde en France était sous le choc jeudi après le meurtre de trois militantes tuées par balles à Paris, des femmes liées au Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), dont une proche du chef de ce mouvement indépendantiste armé, Abdullah Öcalan, emprisonné en Turquie.

La cible était éminemment symbolique. Le lieu: le centre d'information du Kurdistan abrité dans un deux pièces discret au 1er étage du 147 rue Lafayette, à Paris. Et plus encore les victimes: Fidan Dogan, 28 ans, qui en est la présidente, y habite; Leyla Soylemez, une jeune activiste de 25 ans et surtout Sakiné Canziz, 55 ans, qui fut dés le début en 1978 dans l'aventure du PKK, le parti des travailleurs du Kurdistan, groupe marxiste devenu indépendantiste puis autonomiste, qui mène la lutte armée contre Ankara.

Selon le témoignage de Léon Edart, responsable de la Fédération des associations kurdes, les trois femmes étaient seules mercredi dans les locaux du centre d'information, dans cet immeuble muni d'un digicode du Xe arrondissement de Paris. En fin d'après-midi, un membre de la communauté a essayé en vain de les joindre. Selon la Fédération des Kurdes de France, des amis inquiets se sont plus tard rendus sur place. Ils auraient vu des traces de sang sur la porte qu'ils auraient alors défoncée, découvrant les trois corps dans l'obscurité. Deux des femmes auraient été tuées d'une balle dans la nuque, la troisième présentant des blessures dans le ventre et au front, selon la fédération.

THOMAS SAMSON AGENCE FRANCE-PRESSE

Des membres de la communauté kurde de Paris ont manifesté jeudi, rue Lafayette.

Les mobiles

Ce triple assassinat suscite plusieurs hypothèses axées toutes sur des mobiles politiques. Règlements de compte internes au Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, interdit en France) ? Attentat perpétré par des extrémistes turcs ultranationalistes turcs des Loups gris ou opération d'agents secrets en rupture de ban pour torpiller les négociations entre Ankara et le leader kurde Abdullah Öcalan ? En tout cas, selon un enquêteur de la police antiterroriste, *«il ne s'agit a priori pas de crimes crapuleux ou de l'œuvre de cambrioleurs. Il n'y a pas vol constaté. La scène de crime laisse penser que les trois victimes ont été tuées d'une ou plusieurs balles dans la tête, ça ressemble vraiment à des exécutions. Il est possible que ce soit avec un pistolet automatique de calibre 7,65 mm.»*

La voix de Qandil

D'après Dorothée Schmid de l'Institut français des relations internationales, Sakine Cansiz était très proche du chef emprisonné des rebelles kurdes, Abdullah Öcalan. Apparemment marginalisée ces derniers temps dans l'organisation, elle était aussi considérée comme la voix de Qandil, c'est à dire les maquis dans les montagnes de l'Irak du nord. Kurde confession alévie (secte moderniste issue du chiisme), elle avait été de tous les combats du PKK, passant plus de 15 ans en prison. Avant de venir en Europe en 1993 où elle était responsable des activités idéologiques et politiques de ce mouvement considéré comme une organisation terroriste aussi bien par l'UE que par les États-Unis, elle avait fait un long séjour dans les camps de l'organisation dans la Bekaa libanaise alors sous contrôle syrien.

C'était une militante de fer, peu bavarde et bonne organisatrice. *«Elle était mariée dés sa jeunesse avec le Parti»,* souligne un de ses proches. Et toujours dans la ligne d'une organisation tenue d'une main de fer par Abdullah Öcalan. Elle en a été toujours proche. Mais avec l'ouverture des négociations entre les autorités d'Ankara et le chef historique du PKK, les choses sont devenues plus compliquées au sein même d'une organisation éclatée entre les camps de guérilla de Qandil en Irak du nord, les militants à l'intérieur de la Turquie, la diaspora en Europe et le chef suprême dans son île prison d'Imrali.

Sakine Cansiz était très proche du chef emprisonné des rebelles kurdes, Abdullah Öcalan

Martyre de la cause

Toutes les hypothèses sont donc possibles, même si son assassinat ressemble beaucoup à un avertissement lancé par les plus durs. Pour les organisations kurdes en tout cas, celle qui était surnommée *«Sara»* dans sa longue clandestinité est une nouvelle martyre de la cause.

Des centaines de Kurdes se sont rassemblés devant l'immeuble de la rue Lafayette pour manifester leur mécontentement.

Dans les montagnes de Qandil (Kurdistan irakien), un porte-parole du PKK a déclaré que son mouvement ne ferait aucune déclaration tant que l'enquête de la police française ne serait pas achevée. En Turquie, le Parti pour la paix et la démocratie (BDP), principal parti kurde, a réclamé des éclaircissements immédiats de la France, appelant à manifester contre ce «*massacre*».

Agence France-Presse et Libération

Une série d'attentats fait plus de 100 morts au Pakistan

ABDUL SATTAR
SHIRIN ZADA

Quetta — Une série d'attentats dans différentes régions du Pakistan a fait au moins 103 morts jeudi, dont 69 personnes qui ont été tuées lors d'une attaque dans une salle de billard de Quetta, dans le sud-ouest du pays, ont annoncé les autorités.

Il s'agit de l'une des journées les plus meurtrières depuis des années au Pakistan.

La salle de billard de Quetta, capitale de la province du Baloutchistan, a été touchée par deux explosions survenues à environ 10 minutes d'intervalle jeudi soir, tuant 69 personnes et en blessant plus de 160 autres, selon un haut responsable de la police de la ville, Hamid Shakeel.

La plupart des victimes sont des musulmans chiites, d'après un autre responsable, Mohammed Murtaza.

Plusieurs personnes qui se sont précipitées sur les lieux après la première explosion ont été touchées par la deuxième, qui a provoqué l'effondrement de l'édifice, a dit M. Murtaza.

Des policiers, des journalistes et de secouristes qui s'étaient rendus sur place après la première explosion font partie des victimes, d'après la police.

Le groupe extrémiste Lashkar-e-Jhangvi a revendiqué la responsabilité de l'attaque dans un appel à des journalistes pakistanais. L'un des porte-parole du groupe, Bakar Saddiq, a déclaré que la première explosion avait été menée par un kamikaze et que la deuxième avait été provoquée par une bombe placée dans une voiture et déclenchée à distance.

Plus tôt dans la journée, un attentat à la bombe visant des paramilitaires dans un secteur commercial de Quetta avait fait 12 morts et plus de 40 blessés, d'après M. Shakeel.

L'Armée baloutche unie, un groupe séparatiste, a revendiqué la responsabilité de l'attaque contre les soldats paramilitaires.

Associated Press

BANARAS KHAN AGENCE FRANCE-PRESSE

Les dommages ont été importants à Quetta.

SOMALIE

Un pirate influent prend sa retraite

L'un des pionniers de la piraterie somalienne moderne, Mohamed Abdi Hassan, puissant chef pirate à l'origine de captures très spectaculaires, a annoncé sa retraite à l'issue de huit ans de forfaits extrêmement lucratifs.

«Grande gueule» est resté muet sur les raisons l'ayant poussé à se ranger mais, pour les pirates, la saison 2012 a été marquée par une raréfaction des prises, due au renforcement de la sécurité internationale dans l'Océan indien.

«Après avoir été pirate durant huit ans, j'ai décidé de renoncer et d'abandonner la piraterie», a-t-il déclaré mercredi soir, lors d'une cérémonie en présence d'autorités locales à Adado, localité du centre de la Somalie, dont les alentours constituent un repaire de pirates.

«J'ai également encouragé plusieurs de mes collègues à s'arrêter et ils l'ont fait», a-t-il assuré, selon des propos rapportés par un chef coutumier, Ahmed Ali Moalim, membre de l'administration locale présent à la cérémonie.

Deux des captures les plus spectaculaires de la piraterie moderne somalienne lui sont attribuées. Celle en septembre 2008 du *Faina*, un cargo ukrainien chargé d'armes. Et celle du superpétrolier saoudien *Sirius Star*, mastodonte long de 330 mètres et transportant deux millions de barils de brut.

Agence France-Presse

MALI

Les islamistes progressent

L'avancée des islamistes au Mali, qui contrôlent le Nord, une partie du centre et ont pris une nouvelle localité jeudi, est un *«sujet de préoccupation partagée pour le monde politique et diplomatique»*, a déclaré à Bamako l'envoyé spécial de l'ONU pour le Sahel, Romano Prodi.

S'exprimant devant la presse jeudi au cours d'une visite de quelques heures dans la capitale malienne, M. Prodi a déclaré: *«Bien sûr que c'est un sujet de préoccupation partagée pour le monde politique et diplomatique.»*

Si l'offensive des islamistes se poursuit *«encore, je pense qu'il y aura des décisions extraordinaires du côté de la communauté internationale»*, a-t-il dit, sans plus de détails, en précisant que sa présence à Bamako n'était toutefois pas liée aux derniers développements sur le terrain au Mali.

M. Prodi a été ouvertement critiqué par des journalistes maliens qui lui ont reproché sa déclaration faite en novembre, estimant une intervention militaire au Mali impossible avant septembre 2013 pour libérer le Nord des islamistes armés.

Réclamé depuis quelques mois par le Mali auprès des organisations régionales et devant les Nations unies, ce déploiement a été approuvé le 20 décembre par le Conseil de sécurité de l'ONU, selon lequel il est prévu par étapes mais sans calendrier précis, et ne devrait pas exclure parallèlement un dialogue avec des groupes armés respectant certains préalables.

Visiblement offusqué, Romano Prodi a précisé qu'il n'avait fait que *«répéter»* des propos d'experts militaires.

Pendant sa visite de quelques heures à Bamako, il a rencontré notamment le président malien par intérim, Dioncounda Traoré.

Dans un communiqué distribué à la presse, son entourage précise qu'il a «tout d'abord réitéré le soutien» de l'ONU «au peuple malien et à ses autorités […] en cette période difficile que traverse le Mali».

Selon la même source, il a rappelé les dispositions d'une résolution du Conseil de sécurité, demandant «à instaurer un dialogue politique inclusif, à définir une feuille de route pour la transition et à rétablir l'ordre constitutionnel et l'unité nationale» du Mali.

Les islamistes armés, qui contrôlent depuis plus de neuf mois le Nord du Mali ont pris jeudi la localité de Konna (centre), après des affrontements avec les militaires maliens.

Agence France-Presse

ARMES À FEU

Biden remettra ses propositions à Obama d'ici mardi

Le vice-président américain, Joe Biden, a annoncé jeudi qu'il allait remettre ses propositions concernant la législation sur les armes à feu d'ici mardi à Barack Obama, qui a promis d'agir ensuite rapidement pour faire évoluer les règles dans ce domaine.

«Je me suis engagé à lui remettre mes propositions d'ici mardi», a déclaré Biden, qui mène ces jours-ci des entretiens avec différents acteurs du secteur.

Alors qu'il devait rencontrer jeudi des membres d'associations de chasseurs et de tir sportif, le vice-président a laissé entendre qu'il pourrait proposer une restriction sur les chargeurs de grande capacité et des contrôles d'identité plus stricts pour les acheteurs d'armes à feu.

M. Biden a aussi rencontré dans la journée des représentants de la NRA (National Rifle Association), le puissant lobby des armes à feu.

«Je ne suis pas encore arrivé à une conclusion, je suis en train de rédiger des recommandations que le président examinera», a déclaré M. Biden.

Mercredi, le vice-président avait rencontré des représentants d'associations de victimes d'armes à feu. Il a également eu des réunions avec des personnes travaillant dans le secteur de la santé mentale. Il doit enfin rencontrer des membres de l'industrie du jeu vidéo.

Le débat sur la législation encadrant le port d'armes aux États-Unis a été relancé après la tragédie de Newtown, dans le Connecticut. Barack Obama a affirmé que ce jour avait été *«le pire de sa présidence»* et il s'est engagé à agir d'ici la fin janvier.

Agence France-Presse

Caracas se pare de rouge pour soutenir Chávez

Plusieurs dizaines de milliers de Vénézuéliens vêtus de rouge ont envahi jeudi le centre-ville de Caracas pour exprimer leur soutien au président Hugo Chávez, hospitalisé à Cuba depuis un mois et dans l'incapacité de prêter serment ce 10 janvier après sa réélection en octobre.

Des images aériennes de la télévision ont notamment montré une véritable marée écarlate progresser sur plusieurs artères du centre, dont l'avenue Urdaneta.

Autour du palais présidentiel de Miraflores, les petites rues du centre historique étaient totalement engorgées et inaccessibles. Ce rassemblement a été convoqué par le gouvernement pour célébrer le début du nouveau mandat du président, opéré pour la quatrième fois d'un cancer le 11 décembre à La Havane et invisible depuis.

Le rassemblement se déroulait dans une ambiance bon enfant, en présence de nombreuses personnes âgées et de femmes portant leurs bébés, alors qu'étaient brandis de très nombreux drapeaux vénézuéliens et portraits de Chávez.

«Le peuple est avec lui, nous qui l'aimons serons toujours préparés à sortir dans la rue pour le soutenir», a affirmé Aceros, jeune chaviste de 23 ans venu de l'État de Guarico.

«Je serais aussi venu si Chávez avait prêté serment aujourd'hui. Son absence ne change rien. Nous le portons dans notre cœur», déclarait Luis Brito, un professeur de 60 ans venu de Puerto la Cruz.

Agence France-Presse

Le TPI demande des informations sur le sort de Saïf Kadhafi

Le Tribunal pénal international (TPI) a demandé jeudi au gouvernement libyen de préciser ses intentions concernant Saïf al-Islam Kadhafi et Abdullah al-Senoussi, alors que de nombreuses informations indiquent que les deux hommes seront traduits en procès dès le mois prochain.

Saïf Kadhafi est le fils de l'ancien dictateur Mouammar Kadhafi, tandis que Senoussi était le chef des services de renseignement du régime.

Les deux hommes sont accusés de crimes contre l'humanité par le TPI, pour leur rôle dans la répression brutale de l'insurrection qui a finalement renversé Kadhafi en 2011. Ils sont actuellement détenus en Libye.

L'avocat de Senoussi a demandé au TPI plus tôt cette semaine d'ordonner à la Libye de suspendre l'ouverture de tout procès devant les tribunaux nationaux.

Agence France-Presse

ZEITGEIST

rustiquer: (verbe transitif)
Crépir grossièrement un mur avec du mortier que l'on y projette.
Tailler une pierre (avec un rustique) pour lui donner l'apparence de la roche brute.
Travailler une surface pour lui donner une apparence brute.

mediadico.com

TV5

Gérard Depardieu dans le rôle de Raspoutine, paysan rustique et démesuré qu'il incarne avec un naturel… russe ?

Le rustique

Ou les dérives d'un passeport à venir

JOSÉE BLANCHETTE

Si la tendance se maintient, 2013 aura son qualificatif, un passe-partout linguistique qui permet à tout le monde de comprendre la même chose avec une économie renversante de syllabes. En 2011 nous avons été «organiques». Tout l'était, d'une simple rencontre jusqu'à la place des Festivals; nous avons composté grave. En 2012 nous nous sommes «indignés» à toutes les sauces et avons vu rouge au carré. Chez les Anglos, le *buzz word* de 2012 était plutôt «yolo» (*«You only live once»*), servi avec chaque excès. Mais en 2013, nous deviendrons tous «rustiques».

Le mot «rustique», synonyme d'authentique, de fruste, de magané et de campagnard, est débarqué dans la mouvance du «shaby chic» et du «country chic», d'abord en déco, puis en pénétrant la nappe phréatique de notre inconscient collectif.

Le négligé étudié a fait école, il s'est colonisé. Vous pouvez désormais compter sur le rustichic dans vos vies pour souligner tout ce qui ne ressemble pas au papier glacé des magazines. On peut vivre dans un quartier ou un village rustique, habiter un appartement rustique, cohabiter avec un homme rustique et se payer une gueule de bois rustique.

Précurseur du russe chic à l'échelle internationale, l'acteur Gérard Depardieu a porté le rustique au sommet de la farce en acceptant la citoyenneté russe, le rustre. Et Brigitte Bardot qui menace de le suivre au pays du caviar et des poupées (russes). Ministres de la Vodka et de la Condition des phoques?

Plus près de nous, le mot «rustique» est devenu un synonyme d'incompétence avalisée par l'ensemble de la population pour qui acheter local fait oublier qu'on peut aussi acheter mal. J'en ai eu encore quelques preuves tangibles récemment, notamment en me procurant du pin rouge rustique d'un grossiste, lequel pin destiné à devenir un plancher s'est avéré du «bois de swamp» (dixit le vendeur dans le service après-vente). Tout dans ce plancher hurle: tu t'es fait passer un sapin.

Et si ce n'étaient que les nœuds, «organiques» au demeurant. Le spécialiste du pin rouge qui nous l'a vendu (huit succursales au Québec, vous ne pouvez pas vous tromper) nous a mentionné qu'on ne vérifiait pas la marchandise avant de l'acheminer au client. J'imagine que les Chinois non plus, avant de nous réexpédier nos planchers en bois flottant vernis en Chine. *«Vous pouvez toujours le resabler et le rehuiler, mais c'est pas garanti que ça va bien sortir»*, m'a rassuré le commerçant au téléphone. Yolo…

Ça va faire pareil

Le domaine des ruinovations en est un où les déconvenues rustiques abondent. Autant que chez Transports Québec. Nous hésiterions à embarquer dans un avion rustique mais, quand il s'agit d'embaucher des ouvriers munis de leurs cartes «d'incompétence» — terme consacré dans le milieu de la construction —, nous fermons les yeux et payons au noir avec les ristournes d'usage aux commanditaires.

Nés pour un p'tit pain sans gluten, nous avons troqué la devise «y'en aura pas de facile» pour «ça va faire pareil»

Peuple de gosseux et de patenteux, complexés dans les angles morts, à l'heure de la mondialisation des talents nous nous contentons de peu. Nés pour un p'tit pain sans gluten, nous avons troqué la devise «y'en aura pas de facile» pour «ça va faire pareil». Et plus la population vieillit, moins elle risque de se plaindre, fragilisée par l'âge, la cataracte accommodante et ayant moins d'énergie pour scruter les détails. Cent ans sans se plaindre, on connaît.

Je discutais récemment de cette question avec mon ami Jacques Pasquet, écrivain, conteur, un Français tout sauf maudit, transplanté ici depuis 40 ans. Depuis une dizaine d'années, il constate une montée de l'incompétence qu'il associe à notre léthargie politique de peuple minoritaire: *«Nous n'avons pas réussi, comme société, à prendre notre place. Nous n'avons pas ancré notre identité de Québécois. Et nous nous définissons toujours par rapport à l'autre. Les réelles compétences sont regardées de travers tant au niveau de la pensée que de la culture.»* Même le mot «intello» fait fuir.

«À titre d'exemple, tout le monde peut rénover aujourd'hui, poursuit Jacques. *Chacun est compétent en tout. Nous avons donc fait mourir nos artisans, nos ébénistes, ceux qui s'y connaissaient vraiment. Même chose pour les livres: tout le monde sait écrire. On me reproche, comme auteur jeunesse, de trop bien écrire…»*

Jacques œuvre dans le milieu scolaire depuis 30 ans et là aussi il note un nivellement par le bas, un relâchement devant l'effort, la pente de la facilité en guise de muse. *«C'est la médiocratie partout, du primaire jusqu'à l'université. On exige de moins en moins des élèves et des profs. La compétence est devenue marginale, réciter des vers de Prévert, suspect. La compétence exige éthique, rigueur, savoir être, une attitude, quoi! Plus personne ne doute, et c'est là que le bât blesse.»* Selon lui, une fausse idée de la démocratie nous tient lieu de projet social. Aucune tête ne doit dépasser du troupeau.

Et ça coûte combien?

Gavés d'approximations et tournant les coins ronds, nous sommes pourtant toujours très pointilleux lorsqu'on brandit les $$$. Par curiosité, j'ai demandé à mon économiste de mari de me chiffrer l'incompétence. *«Le problème, c'est comment mesurer ça?»*, m'a-t-il répondu. Néanmoins, il m'a déniché une étude récente où l'on évaluait que l'incompétence sapait de 30% à 50% de la performance de la plupart des compagnies, peu importe le secteur de l'industrie. Une baisse de performance de 50% équivaut à une baisse de profit de 50% dans le langage des affaires. Hénaurme.

Mais le problème sous-jacent est ailleurs. Une autre étude économique américaine (*) souligne que l'excès de confiance forme le terreau de l'incompétence. Le moins quelqu'un en sait et le moins il est capable de savoir qu'il ne sait pas. Les normes sociales modernes en Occident encourageraient l'excès de confiance et l'incompétence généralisée. L'étude souligne également que les femmes ont moins confiance en elles que les hommes. Je n'irai pas jusqu'à dire que ça arrange tout le monde.

Ne me reste plus qu'à nous souhaiter une année remplie de doutes et de prospérité, d'idées lumineuses et de fierté collective. Un jour, Obélix demandera peut-être la nationalité québécoise.

(*) *http://karlan.yale.edu/fieldexperiments/pdf/Ferraro_Know Thyself_Incompetence and Overconfidence.pdf*

cherejoblo@ledevoir.com
Twitter: @cherejoblo

JoBloG

Procréer ou créer?

La comédienne Geneviève Rioux a eu une idée du tonnerre en soulevant la question qui tue bien des femmes artistes dans l'œuf: procréer ou créer, lequel des deux l'emporte? Souvent les deux, et avec tous les doutes et la culpabilité qui s'invitent dans la foulée. Dans son documentaire *Crée-moi, crée-moi pas* (produit par Marie-France Bazzo), Geneviève réussit à cerner la difficulté de vivre deux obsessions à la fois: l'œuvre de chair et l'œuvre tout court.
Des têtes d'affiche d'ici et d'ailleurs, de l'écrivaine Nancy Huston à la cinéaste Anaïs Barbeau-Lavalette, de la comédienne Agnès Jaoui à l'auteure Évelyne de la Chenelière, dénouent les ficelles d'une bataille quotidienne pour garder leur métier singulier, fait de solitude, d'horaires atypiques et de recueillement, bien en vie. Aucune ne savait dans quoi elle s'embarquait en ayant un enfant. La galère? Oui. Plus d'embûches que pour un homme? Re-oui. Et Nancy Huston résume bien pourquoi si peu y parviennent: *«Argent, ambition et autorité. Les trois A. Et les femmes ont moins des trois.»* J'ajouterais aussi «amoureux»: un conjoint au fait du partage des tâches et respectueux de la bulle de création.
Créer, c'est être enceinte.
Télé-Québec. Lundi 14 janvier à 21 h.

Visionné *Raspoutine* avec Gégé Depardieu. Ce film de Josée Dayan nous présente un personnage aussi hénaurme que Depardieu précédant la Révolution russe de 1917, paysan rustique et analphabète, ami de la tsarine, guérisseur, bambocheur, démesuré et visionnaire. Le film d'époque nous plonge dans l'histoire du «moine fou», qui a réellement existé. À voir pour les paysages enneigés, la vodka, la musique, les décors de Saint-Pétersbourg, Depardieu et Fanny Ardant (épouse de Nicolas II). Et pour comprendre un peu mieux ce que Depardieu a pu trouver en Russie, outre une patrie et un statut de tsar, je veux dire star. TV5, le dimanche 13 janvier à 20 h.

Aimé le film *La légende de Zorro* (2005) avec Antonio Banderas et Catherine Zeta-Jones. De cape et d'épées, tout plein. Chorégraphies précises, chevaux magnifiques, muscles bandés, pas du tout sanglant mais des bons et des méchants. Et de beaux mecs, ce qui ne gâte pas la sauce. Très rétro-rustico-familial. Pourquoi faire intello quand on peut faire facile?

Adoré toute la troisième saison de *Downton Abbey*, dégustée durant les vacances des Fêtes, doucement, en souriant, en pleurant, en renouant avec cette famille d'aristos anglais qui font tout pour combattre la rusticité et astiquer l'argent des petites cuillères malgré la modernité qui se pointe le bout du nez. Shirley MacLaine n'est pas aussi bonne que Maggie Smith qui m'a à nouveau soufflée par son jeu.

Savouré le dernier recueil de nouvelles d'Éric-Emmanuel Schmitt, *Les deux messieurs de Bruxelles*. Les cinq nouvelles de ce bouquin parlent de toutes sortes d'amours dans le suspens et la tendresse, en décortiquant l'âme humaine comme une noix parfois rance, parfois fraîche. Une écriture précise, qui ne lasse jamais, un livre qui nous habite longtemps. Tout sauf rustique; une langue élégante où l'on renoue avec cet auteur constant. Il nous fait même cadeau de ses notes d'écrivain à la toute fin.